

30 LETTRES

HISTORIQUES;

Contenant ce qui se passe de plus
important en

EUROPE;

*Et les Réflexions nécessaires
sur ce sujet.*

Mois de Mars 1714.



A LA HAYE,

Chez ADRIAN MOETJENS,
Marchand Libraire près de la Cour, à

la Librairie Francoise.

M. DCC. XIV.

LETTRES HISTORIQUES,

Contenant ce qui se passe de plus
important en

EUROPE.

*Et les Réflexions nécessaires sur
ce sujet.*

Mois de Mars, 1714.

LETTRE I.

Affaires d'Italie.

Rome.

MONSIEUR.

I. Le Pape, qui continuë à se
bien porter, a donné plusieurs Au-
diences depuis le commencement
de ce mois, & a reçu favorable-

L 2

ment

ment l'Evêque de *Giorgento*, qui est venu se jeter aux piez de Sa Sainteté, avec plusieurs Religieux, sortis de *Sicile* comme ce Prélat, à cause des Différens survenus entre le Clergé & les Juges Royaux, de ce Pais-là, touchant les Immunités Ecclesiastiques, dont il a déjà été parlé dans mes Lettres du mois dernier, & dans quelques autres précédentes de cette année.

Sur quoi je vous dirai Monsieur, que des Catholiques bien sensez m'ont souvent fait connoître, sans aucun deguïsement, qu'ils ne croient pas que les Papes aient Droit de defendre ces sortes d'Immunités, jusques dans les Etats des autres Souverains, en y établissant des Aziles contre la Justice ordinaire des Tribunaux Seculiers, puisque ces Pontifes sont eux mêmes si jaloux de leur Autorité, dans les Lieux soumis directement à la Jurisdiction Temporelle du Saint Siege, comme la Ville de Rome, & que depuis quelques années ils y ont ôté aux Ministres Publics, des Franchises dont ils jouissoient presque de tems immemorial.

On

On a beaucoup parlé d'un autre Différend survenu dans cette Capitale de l'Etat Ecclesiastique, entre les Academiciens de l'*Arcadie*, sans qu'on ait été informé dans les Pais étrangers de ce que je viens d'apprendre sur cela, par des Avis très certains, qui en marquent les particularitez suivantes.

Ce Corps s'étant divisé, il y a trois ans, en deux Partis, au sujet de l'interprétation d'une Loi touchant les Elections, cela donna lieu à plusieurs Membres de s'assembler à part, sous la protection du feu Duc de Bracciano, & ils prirent le nom de *Nouvelle Arcadie*; ce qui a continué jusqu'à la mort de ce Duc, après laquelle des Personnes de consideration ayant travaillé infructueusement à la réunion des deux Partis, ce nouveau Corps a enfin consenti, par la genereuse entremise du Cardinal Corsini, de quitter le Nom *Arcadique*, pour prendre celui de *Academia Quirina*, & s'assembler à l'avenir sous les auspices & la protection de son Eminence.

Ils ont commencé de tenir leurs

L 3

Con-

Conférences le 3. du mois de Janvier de cette année, dans la Galerie du Palais de ce Cardinal, magnifiquement ornée, & outre la présence de cet Eminent Protecteur & Bien-facteur, ils y furent honorez de celle du Cardinal de la Tremoille, du Marquis de Prié, Ambassadeur de S. M. Imperiale, comme aussi de celle du Grand Connétable Colonna, & de la principale Noblesse de Rome.

On y fit un beau Discours à la Louange de S. S. Clement XI. & de sa dernière *Constitution* contre le *Jansenisme*, après quoi il fut résolu que les Statuts de cette Académie seroient publiez au commencement du Carême.

Quelques jours après, la Congregation de l'*Index*, fit une Décret, pour la Prohibition de plusieurs Livres; & l'*Inquisition* a condamné à 7. ans de Prison le Prêtre Ugualada, à cause de quelques Conversations trop libres qu'il a eues dans le Confessional.

On dit que les Différens de cette Cour avec celle de *Vienne*, se termineront avant le Départ du Mar-

quis

quis de Prié, qui eût pour cet effet une longue Audience du Pape, le 10. du mois dernier, & depuis ce tems-là, il est arrivé 20. Chariots des Equipages du Comte de Gallas, qui doit succéder à cet Ambassadeur.

Naples.

II. Don Girolamo Caraccioli a reçu de l'Empereur le Titre de Grand d'Espagne, & cet Auguste Monarque a aussi gratifié Dom Francisco Tuso de la Charge de Président de la Chambre, qui étoit vacante par la Promotion du Régent Dom Michel Vargal au Conseil d'Italie.

Les Feux souterrains du Mont *Vesuve* ont tellement augmenté depuis le mois dernier, que leurs Flammes sortant avec beaucoup de violence au dessus des Cavernes de la Terre, où il s'est fait de nouvelles Ouvertures, les Campagnes Voisines en sont ravagées, de même que plusieurs Villages, dont les Habitans ont pris la fuite, & l'on est même fort épouvanté dans cette Ville, par les horribles Mugissemens

L. 4

de

de cette Montagne ébranlée, dont les Cavernes produisent des Torrens de Matieres Bitumineuses enflammées, & jettent du Soufre étincelant au milieu des noires Vapeurs d'une puante Fumée, & d'une si grande quantité de Cendres, que tous les Environs de ce Gouffre Infernal en sont couverts.

Genes.

III. Les Marchands de cette Ville envoient quantité de Grains en France, par la voye de Toulon & de Marseille, où les trois Vaisseaux du Chevalier Mari, qui ont arboré le Pavillon du Roi Philippe, sont allez joindre les autres Vaisseaux qui y ont été armez, pour aller ensuite du côté de Barcelone, où ils doivent trouver l'Escadre Espagnole & Françoisise, venant de la Mer Occéane, dans le dessein de faire le Siege de cette dernière Place.

Mais on dit que les Algeriens offrent un puissant Secours aux Barcelonois, en cas que le Roi Philippe persiste à vouloir les soumettre par la force des Armes, & qu'ils ont

reçu,

reçu, depuis le commencement du mois dernier, un grand Convoi de Vins de Sardaigne.

On dit aussi qu'on a embarqué à Livorne, plusieurs Munitions de Guerre & de Bouche, sur des Barques, qui doivent les transporter aux mêmes Catalans, sous l'Escorte de 4. Vaisseaux de Guerre de Majorque.

L'Isle de Corse, aiant beaucoup de Terres incultes, le Senat y a envoyé à ses dépens 600. hommes, auxquels cette Republique a donné 30. lieues de Pais à defricher.

Venise.

IV. On reçut avis en cette Ville, le 10. du mois dernier, par des Lettres de Verone, que le Duc & Cardinal de Bouillon, Doyen du Sacré College, y étoit arrivé de Trente, & que son Eminence devoit faire la Quarantaine dans le Village de Saint Michel, avant que de se rendre à Rome.

Florence.

V. Ce que nous avons dit le mois dernier, touchant le nouveau Regle-

L 5

ment

ment fait pour la Succession à ce Duché, se trouve confirmé par diverses Relations, dont les Circonstances particulières, & fort amples sur cette Matière, se réduisent toutes à faire connoître en substance, que „ Quoique la Cour de *Toscane* „ soit encore composée de Son Altesse Royale, & du Grand Prince „ son Fils, dont l'Age & la Santé „ peuvent faire esperer des Héritiers, „ on a trouvé bon en cette Ville de „ commencer à pourvoir à la Succession de ces Princes, pour „ venir tous les Cas fâcheux qui pourroient arriver, si ces sages Precautions n'avoient pas été prises à tems, & suivant la Forme usitée dans ce „ Pais-là.

„ Pour cette Raison le 27. du mois de Novembre dernier, on passa dans ladite Ville un Acte d'Election en faveur de Madame l'Electrice Palatine, qui est choisie pour regner après le Grand Prince son Frere, & sa Lignée Masculine.

„ L'Autorité de S. A. R. & du Grand Prince, les Suffrages unanimes du Senat de cette Capitale, „ assemblé extraordinairement, le „ Consentement de la Noblesse, &

„ l'A-

„ l'Applaudissement général du „ Peuple Florentin, ont concouru „ à faire cette Election; mais elle ne concerne que la seule Personne de Madame l'Electrice. „ Le rare Merite de cette Princeesse, & ses Qualitez Personnelles, ont contribué plus qu'aucune autre chose, à Lui preparer la Couronne de *Toscane*, laquelle, „ par une Election semblable, fut „ deferée à Cosme Premier, Grand „ Duc de *Toscane*, & à ses Enfants „ Mâles seulement.

Milan.

VI. On assure que le Differend dont je vous avois donné avis, Monsieur, dans ma premiere Lettre du mois dernier, au Sujet des Barques coulées à fond dans le Canal de *Ferrare*, a été terminé à l'entiere Satisfaction de l'Empereur, & que cet Auguste Monarque ne rejette pas entierement les Demandes reiterées qui Lui ont été faites de la part du Pape, pour la Restitution de *Gomacchio*, où il n'y a plus qu'une Compagnie de Soldats Allemands en Garnison.

L 6

L A-

L'Abé Rangoni est toujours gardé fort étroitement dans les Prisons de cette Ville de Milan, avec un de ses Domestiques, accusé d'avoir eu des Correspondances préjudiciables aux Intérêts de Sa Majesté Imperiale : & on a aussi arrêté depuis peu 4. Mantouans, qu'on croit avoir eu part à cette Intrigue.

Le Marquis Cusani, Frere du Cardinal Evêque de Pavie, est decedé en cette Ville, où après le grand-Froid, il s'est élevé un Vent impetueux, & ensuite un Brouillard fort épais & mal Sain, auquel on attribue la Mort subite de 20. Personnes, en moins de 15. jours.

Turin.

VII. Le dernier Courier venu de Palerme, aiant apporté une Relation beaucoup plus ample, & mieux circonstanciée que celles qui ont été inserées dans mes Lettres du mois dernier, au sujet de l'Entrée Publique & de l'Inauguration Solennelle de Leurs Majestés Siciliennes dans ce beau Royaume Insulaire, je suis persuadé, Monsieur, que

que vous lirez avec plaisir, cette Nouvelle Relation, que je vous envoie maintenant.

Vous y trouverez non seulement tout ce qui a été publié jusqu'à present sur cela, par l'Imprimeur de Leurs Majestez, dans ladite Ville de Turin, mais aussi beaucoup d'autres Particularitez très remarquables, tirées d'un grand Manuscrit envoyé de ce Pais-là, & qu'une Personne de Distinction a bien voulu me communiquer, afin que j'en pûsse extraire ce qui manque aux autres Relations, & qui rend entiere-ment complete celle-ci, dont j'espere que la Diversité des Objets agréables qu'elle décrit, contenteront votre Curiosité, & celle de vos Amis.



Relation de la Royale Entrée, que leurs Sacrées Majestez Victor Amé Roi de Sicile, de Jerusalem & de Chypre, &c. Et la Reine Anne de France ont fait à Palerme le 21. Decembre 1713. Et de la maniere dont les trois Etats du Royaume ont solennellement prêté le Serment de fidélité à Leurs Majestez.

SA MAJESTÉ VICTOR SAME' Roi de Sicile, ayant suffisamment connu pendant le séjour de deux mois, qu'il a fait dans cette Capitale, la joye inexprimable que la Noblesse & les Peuples en avoient, comme aussi leur vrai respect pour sa Royale Personne, & leur sincère désir de voir Sacré & Couronné ce Monarque, a bien voulu satisfaire aux ardens desirs de ses Vassaux, en fixant sa Royale Entrée Publique pour le 21. Decembre, jour auquel l'Eglise célèbre la Fête de l'Apôtre S. Thomas. S. M. fit part de sa Résolution à la Noblesse & aux Magistrats, & principalement au Senat, (a) qui devoit pourvoir à la plus grande

(a) Le Senat est-ce qu'ailleurs l'on appelle la Maison de Ville.

grande partie des Préparatifs pour cette Cérémonie.

On disposa parfaitement bien toutes choses pour ce jour, & dressa dans la Plaine de S. Erasme, qui est d'un mille de circuit, sous les Murs de Palerme, un magnifique Pavillon, dont le Vestibule étoit environné de Portiques, couverts d'un Velours Cramoisi, garni de larges galons d'argent. L'on entroit de ce Vestibule dans la grande Salle du Pavillon, toute Tapisée d'un Brocard d'or, couleur de feu, & bleu celeste, & le Parquet couvert de fins Tapis. On avoit élevé au fond un riche & magnifique Dais, sous lequel étoient placez deux Fauteuils pour leurs Majestez.

A l'aube du jour les Gardes du Corps, les Suisses, & celles de la Porte se posterent aux environs du Pavillon, & l'on y mit en Bataille le Regiment de Dragons.

Quelques heures après, la Noblesse qui devoit faire cortège à Sa Majesté dans la Cavalcade, s'y trouva parfaitement bien équipée.

Le Senat s'y rendit ensuite dans trois Carrosses.

Les Senateurs étoient dans le premier.

Les Officiers Chevaliers dans le second.

Les Huissiers à Masse dans le troisième.

Environ les neuf heures & demie, leurs Majestez s'y rendirent dans leurs Carrosses, elles étoient précédées des Gentilshommes de la Chambre, & suivies de leurs Dames & Filles d'Honneur; & quoi qu'elles fussent comme *incognito*, le nombreux Peuple qui étoit dans la Plaine découvrit leur arrivée, qui fut bien-tôt rendue publique, par les cris d'une vraie & sincère joye que les cœurs ne sçauoient cacher, quand ils se voyent sur le point de jouir d'un bien qu'ils attendent avec impatience.

La Noblesse se rangea en haye sur le passage de L. L. M. M., qui s'affirent sur les Trônes, qu'on leur avoit preparez, & ensuite le Roi ordonna que l'on fit marcher la Cavalcade, dans le même tems le Grand Chambellan introduisit le Prince de Butera premier Baron, & premier tiré (a) du Roiaume, qui

(a) Le premier sitré est le premier Pair Laïque.

qui étant à genoux devant le Nouveau Monarque, l'assura de la joie inexprimable que tout le Peuple de ce Roiaume avoit de son arrivée, qui faisoit la commune felicité de tous les ordres de cet Etat, & que quoi qu'il n'eût pas encore fait son entrée dans cette Capitale, il n'en étoit pas moins entré dans le cœur de ses nouveaux Sujets. Le Monarque lui répondit avec une vraie bonté, & étant resté couvert il se leva, & lui remit l'Eteudard du Roiaume, que le Grand Ecuyer lui avoit présenté, & dès qu'on eut donné le signal, on fit une décharge de toute l'Artillerie des remparts de la Ville.

Le Chevalier d'Aglie qui étoit chargé du soin de la marche de la Cavalcade, la fit commencer par celle des Dragons: suivis des Valets de pied de leurs Majestez, dont les Pages qui étoient à Cheval, & précédés de leurs Gouverneurs, venoient après.

Ensuite le Marquis de Riccalmicci, Capitaine de Justice (a) de la

(a) C'est un des Officiers du Senat, ou Maison de Ville.

la Ville, & Don Joseph Giusino, l'un des trois Juges de la Cour Pretorienne.

Le Heraut de la Depuration (a) du Royaume avec la Masse, & vêtu d'un habit de velours cramoisi, precedoit ladite Depuration, dont les Membres qui étoient à cheval marcherent deux à deux, dans l'ordre suivant.

Le Prince de Carini.

Le Prince de Santa Rosalia.

Le Marquis della Ginestra.

Le Prince della Roccafortita.

Le Prince de Mozzoinfo.

Le reste des Officiers de la Depuration.

L'Huissier à Masse du Gouverneur de la Banque (b) publique venoit après eux, suivi dudit Gouverneur, & du Baron Archiviste.

Les Princes, Ducs, Marquis, Comtes, Barons, & Nobles paroissoient ensuite, deux à deux, dans l'ordre ci-après.

Don

(a) Comme le Parlement ne s'assemble que de tems en tems, il laisse toujours un certain nombre de Deputés des trois Etats, pour avoir soin des intérêts du Royaume.

(b) C'est un endroit où l'on met l'argent à intérêt.

Don Joseph Settimo,

Le Prince de Villafranca,

Le Duc de Belito,

Le Prince de Partanna,

Le Prince della Cattolica,

Don Jules Pollastra,

Le Prince de Ramacca,

Don François Fernandez,

Le fils du Président Ugo,

Don Mario Boccadifoc,

Le Marquis de S. Onotrio,

Le Duc de San Stefano,

Don Salvatore Grugno,

Le Duc de Sperlinga,

Le fils du Duc de Cesaro,

Le Prince de Villanova,

Don Nicolas del Bosco,

Don François Valdibella,

Le Baron de Cancemi,

Le Comte de Prades,

Le Prince de Resutana,

Le Prince della Sciarra,

Le Prince de Belvedere,

Le Duc de Raitano,

Le Baron la Scala,

Don Ignace Vassallo,

Le Comte d'Assero,

Don Charles Algarria,

Le Prince delli Comitini,

Don Joseph Gallosar,

Le Comte Gravina,

Le

Le Marquis de Bonagia,
 Don Pierre Calascibetta,
 Don Blaise Spuches,
 Le Comte Fiderico,
 Don Joseph Oneto,
 Don François Valguarnera,
 Le Prince de Lapidosa,
 Don Louis Settimo,
 Le Marquis de Savochetta,
 Le Prince de Granatello,
 Le Prince della Petrulla,
 Le Duc de Saponara,
 Le Marquis d'Altamira,
 Le Baron de Solanto,
 Le Marquis della Gibellina,
 Le Marquis della Torretta,
 Le Prince de Campofranco,
 Le Prince de Raffadale,
 Le Baron Parifi,
 Le Baron de Colouria,
 Don Vincenzo Aprile Secreto de
 Calatagirone,
 Le Marquis de Lucca,
 Le Prince de Castel forte,
 Le Prince de Belmonte,
 Le Prince de Fiume salato,
 Le Marquis de Santa Croce,
 Le Marquis dell' Alimena,
 Le Baron Mangiadaini,
 Le Prince de San Lorenzo,
 D. Pierre Moncada,

D. Ro-

Ayuntamiento de Madrid

D. Roderic la Fatina,
 Le Prince della Torre,
 Le Prince de Castel Termine,
 Le Marquis de Marinceo,
 Le Prince de Santa Flavia,
 Don Gaspard Platamone,
 Don Stanislas Maurici,
 Le Prince de Furnari,
 Le Marquis de Santa Ninfa,
 Le Prince de Santa Cattarina,
 Le Comte de Mussomeli,
 Le Prince del Cassaro,
 Le fils du Duc de Cammarata,
 Le Duc de San Michele,
 Le Prince del Castel ferrato,
 Le Prince de Cuto,
 Don Horace Emmanuelle,
 Le Duc Gela,
 Le Duc de Serra di Falco, . . .
 Le Marquis Benenati,
 Don Nicolas Notarbartolo,
 Don Charles Requizenz,
 Don Placide Vanni,
 Le Duc de Villarofo,
 Le Prince Lanza,
 Don Joseph Gioeni,
 Don François Galisi,
 Don Matthieu Trigona,
 Le Marquis della Biffara,
 Le Comte Ayroldi,

Le

Le Duc de Castelluna,
 Le Prince de Monforte,
 Le Baron delli Ficarazzi,
 Le Prince de Cerami,
 Le Marquis de Giarratana,
 Le Duc de Belmurgo,
 Le Marquis della Cerda,
 Le Duc de Pratoameno,
 Le Marquis de Madonia,
 Le Duc de Sinagra,
 Le Prince de Castellazzo,
 Le Prince de Castelreale,
 Le Marquis de Castania,
Et 4. autres dont on ne fait pas les Noms.
 Don François Agram,
 Le Prince de Camporeale,
 Le Duc de Sanfilippo,
 Don Ignace Corbino,
 Le Prince de Palagonia,
 Le Prince della Pantallaria,
 Le Baron de S. Anne Notarbartolo,
 Le Marquis de Villabianca,
 - son fils,
 Le Duc d'Albafiorita,
 D. Jean Ferro
 Le Duc Lucchese
 Le Marquis Bruno
 Le Marquis della Motta,
 Don Nicolas Galleri,
 Le Baron de Vernagallo,
 Don Vital de Giovanne,

Le Marquis de S. Leonard,
 Don Joseph Ciaccona,
 Le Prince de Miltello,
 Don Vincent Majorana,
 Le Chevalier Romeo,
 Le Marquis de Sant' Isidoro,
 Le Marquis della Rocella,
 Don François Rosselli,
 Le Duc de Castrosfilippo,
 D. Vital Valguarnera,
 Le Marquis Pescia,
 Le Marquis Melia,
 Don Dominique Barzellini,
 Le Duc de San Martino,
 Le Prince de Castelnovo,
 Don Joseph Alvaro Paterno, &
 Scamacca,
 Le Baron de Manganelli,
 D. Jean Baptiste Paterno, & Ca-
 stelli Baron delli Ficarozzi,
 Don François Capperio,
 . son fils,
 . son neveu,
 Le Duc de Pietra tagliata,
 Le Duc Gaetano,
 Don Antoine de Giovanne,
 Le Marquis de Sorito,
 Le Baron de Gattaino,
 Le Comte de Cammarata,
 Le Marquis de Cannicaraco,

son beaufrere,
 Don Philippe Cordua,
 Le Duc d'Aquaviva,
 Le Marquis Barcellini,
 son frere,
 Don François Corbino,
 Don Gaspard Montaperto,
 Don Antonio Capero,
 Le Marquis dell' Ogliastro,
 Don Mario Vanni,
 Don Vincent Paternos & Castelli
 Baron de Biccocca.

Ils étoient tous superbement vêtus de magnifiques habits à la Françoisé, chargez de broderie, & de galons d'or & d'argent: leurs Chapeaux étoient ornez de Plumets & de Diamans, & les belles Pierrieres que plusieurs d'eux portoient sur l'estomach étoient le symbole de la grande joye, dont leurs cœurs étoient saisis.

Les riches harnois de leurs Chevaux, & leur belle alleure, en relevoient de beaucoup la beauté & la vivacité.

Ils étoient suivis par leurs Laquais, dont les habits étoient richement galonnez d'or & d'argent.

Les Trompettes du Senat & du

Ma-

Ayuntamiento de Madrid

Magistrat du Patrimoine Royal, (a) venoient ensuite, & elles étoient suivies par.

Le Procureur Fiscal du Patrimoine Royal,

Les Procureurs Fiscaux de la grande Cour,

Les Officiers du Patrimoine Royal,

Les Secretaires du Royaume, & le Secrétaire Royal, & Maître Notaire du Patrimoine.

Puis paroissoit le Capitaine de la grande Cour (b) portant en main la Verge de Justice.

Les Evêques, & Prelats du Royaume avec les Abbez Parlementaires marchaient ensuite, au milieu des Ministres du sacré conseil. (c)

Les deux Huissiers à Masse du Senat, qui étoient à cheval & vêtus le brocard d'or, precedoient le

Tom. XLV.

M Prin-

(a) C'est proprement la Chambre des Comptes.

(b) La grande Cour est ce qu'ailleurs l'on appelle Senat, ou Parlement.

(c) C'est un Tribunal auquel on appelle de plusieurs Sentences des Tribunaux de la grande Cour, de la Monarchie, & de ceux des Evêques.

Prince Spinola Tresorier Général, qui jettoit au peuple de la monoye d'argent, frappée au coin de Sa Majesté, dont l'effigie y étoit empreinte. Il tiroit cet argent de plusieurs bourses, & cet employ le faisoit regarder de bon œil par le Peuple.

Ensuite parurent les Trompettes du Roy, suivies des Herauts d'armes, après lesquels la Cour Royale marchoit, dans un très-bel ordre, de la maniere suivante.

Les Gentilshommes de bouche.

Comte d'Aglié,
Chevalier Benzo,
Comte de Balangero.

Les Maîtres d'Hôtel.

Chevalier de la Rocca,
Chevalier Giobbi.

Les Aamôniers.

Abbé Gattinara,
Abbé de S. George.

Les Gentilshommes de la Chambre.

Marquis Mossi,
Comte de Pocapaglia,
Comte de Rivarol,
Marquis de Rodi,
Marquis de Melazzo,
Marquis Ghilini,
Marquis de Geraci.

Ce

Ayuntamiento de Madrid

Ce dernier est Palermitain, & il n'a été honoré de cet Emploi que depuis quelques semaines.

Ensuite les premiers Ecuyers de la Reine.

Comte d'Azigliano,
Chevalier Guerra.

*Le Grand Maître de la Garderobbe,
& le premier Ecuyer du Roi.*

Le Marquis de Lucey.

Comte de Cartos.

Après eux venoit le Marquis de S. Thomas, Chevalier de l'Ordre.

Le Prince de Butera premier Titré du Royaume, qui portoit l'Etendard Royal, marchoit seul dans le milieu de la Rue.

Le Prince Thomas venoit seul après lui, & sur la droite de la Rue, il précédoit immédiatement leurs Majestés.

Le Roi & la Reine étoient sous un Dais couleur de feu, brodé d'argent, dont les six personnes suivantes portoit les bâtons, sçavoir :

Les Sénateurs du Senat de Palerme.

Don Antoine Bellacera.
Don François Eredia,
Don Nicolas Santo Steffano;
Don Pierre Gisinondi Baron de Porta di ferro,

M 2

Don

Don Jérôme Pilo.

Le Maître Notaire Royal du Senat.

Don Gaetan Celefia,

Ce dernier le portoit à la place du Sénateur Don Jean d'Aoiz, qui étoit malade.

Ils furent relevez en chemin par les six Officiers Nobles du Senat, qui furent.

Don Joseph la Placa, Syndic.

Don Horace Perramuto, Maître Rational.

Don Joseph Ansalone, Tresorier.

Don Jean Zappino, Conservateur des Armes.

Don Jean Agliata, Archiviste.

Don Antonin Valguarnera, Gouverneur des Magasins.

Le Prince de la Trabia, qui est des premiers Pairs du Royaume, tenoit l'étrier du Roi.

Le Prince de Scordia Preteur (a) de Palerme, tenoit celui de la Reine.

Le Secreto (b) des Douanes Ro-

(a) C'est un Officier de la Ville, dont l'Employ est fort considéré, & fort recherché.

(b) C'est l'Intendant des Gabelles,

ant

Ayuntamiento de Madrid

Royales, & Maître Procureur de S. M. marchoit immédiatement derrière le Preteur.

Le Marquis de S. Severin, Lieutenant de la première Compagnie des Gardes du Corps, marchoit à pied à la tête du Cheval du Roi.

Les seconds Ecuyers de leurs Majestés alloient aussi à pied devant leurs Chevaux : lesdits Ecuyers sont,

Le Marquis de la Chinfa,

Le Marquis Dogliani,

Le Chevalier de Chaland

Le Comte de la Maute.

Le Comte de Massel.

Le Marquis de Palavicin, Grand Ecuyer, étoit à Cheval sur la droite du Roi, dont il portoit à la main l'Épée nue.

Le Comte de Govon, Chevalier d'Honneur de la Reine, étoit à cheval à côté d'elle.

Le Marquis de Tournon, Capitaine des Gardes du Corps, suivoit à cheval Sa Majesté; il étoit entre le Marquis de S. George Grand

M 3

Ma-

dont il a l'inspection. Cet Officier en a divers autres sous lui, dispersez par le Royaume, sous subordonnez à la Chambre des Comptes.

Maître de la Maison, & le Marquis de la Pierre-Grand Chambellan.

Le Marquis d'Angrogne, Grand Maître des Ceremonies venoit après eux, & ensuite,

La Dame d'Atour,

Marquise de Châtillon.

Les Dames d'Honneur,

Marquise de S. Thomas.

Comtesse della Rocca

Comtesse Roera de Guarene,

Comtesse Provana

Marquise d'Andorno.

Les Filles d'Honneur & leur Gouvernante, Comtesse Vassalla.

Mademoiselle de Brezé,

Mademoiselle de Bersolo,

Mademoiselle Doria de Cité,

Mademoiselle de Costiote,

Mademoiselle de Rhebinder,

Mademoiselle des Lanze.

Elles étoient toutes à cheval, & alloient deux à deux.

Elles avoient pris soin de donner à leur beauté, tout le relief qu'elles étoient capables d'emprunter de la richesse des habits; de sorte que non seulement les yeux des spectateurs en étoient éblouis; mais aussi les cœurs charmez.

Les

Les Gardes du Corps formoient une file de chaque côté de leurs Majesté, ayant à leur tête leurs Marechaux de logis. Des Gardes Suisses, & celles de la porte mêlées à l'accoutumée, en formoient deux autres de chaque côté, & elles avoient à leur tête leurs Capitaines, & Officiers respectifs.

Une troupe des Gardes du Corps à cheval ferma la Cavalcade.

Ensuite venoient les Carosses Royaux, & de la Cour, & ceux de l'Archevêque de Palerme, du premier & second Pairs Laics du Royaume, & du Senat.

La joye, la douceur, & la Majesté faisoient un merveilleux mélange sur la Face du Roi, & de la Reine, que le peuple accompagna de ses acclamations, & de mille autres marques de veneration, & d'amour.

L'Archevêque de la Ville s'étoit rendu en Procession avec le Clergé Seculier, & Regulier, à la porte des Grecs, où il attendit L. L. M. M.

Le Senat avoit fait élever à cette Porte un Arc de Triomphe haut de 70. palmes, dont les Peintures,

M 4

qui

qui representoient les Vertus Royales, étoient enrichies d'azur d'ourmer, d'or, & d'argent. Dès que leurs Majestéz y furent arrivées, elles donnerent à ce Peuple nombreux un exemple de leur Piété, & de leur Humilité, en descendant de cheval, pour baiser la Croix, que l'Archevêque leur presenta.

Elles y remonterent ensuite, & continuerent leur chemin depuis cette Porte, en allant le long du rivage de la Mer, jusqu'à la Porte Felice, qui est celle par où l'on entre dans la belle & grande rue du Cassaro.

Cette Porte étoit embellie d'un Arc de Triomphe, qui s'avancoit 50. pas au dehors: cet Arc étoit peint de noir, & l'on y avoit aussi peint plusieurs Statués, blanches, telles que celles qui sont à la Porte. Les Grands Piliers, qui en soutenoient la Masse, étoient couverts de divers Trophées. L'on y avoit mis de chaque côté un grand Tableau.

Dans l'un on voyoit le Roi à cheval, & la Fidelité avec la Felicité, qui venoient à sa rencontre.

Dans l'autre la Ville de Paler-

me, & les Genies respectueux de la Sicile qui lui en presentoient les Clefs.

Le reste de la Porte étoit garni de plusieurs Emblèmes, Devises, & Inscriptions.

Dès que le Roi fut arrivé à cette Porte, le Préteur quitta l'étrien de la Reine, pour recevoir du Sergent Major de la Ville les Clefs d'or, dans un bassin d'argent, il se mit à genoux, & les presenta au Roi, qui les lui rendit, en lui marquant la confiance parfaite qu'il a en la fidelité de ses Citoyens.

L'on fit alors une seconde charge de l'artillerie des remparts, & le Peuple redoubla ses acclamations de joye.

Les Maisons qui sont des deux côtes de la longue rue du Cassaro, étoient garnies, depuis les toits en bas, de très fines & de très-belles Tapisseries.

Plusieurs Arcs de Triomphe, que l'on avoit élevé dans cette rue, en interrompoient admirablement la longueur.

La Nation Napolitaine en avoit dressé un superbe, proche la Place de la Marine: il étoit à trois étages, dont les Piliers, colonnes,

chapiteaux, modillons & corniches, étoient couverts de velours richement galonné d'argent. L'on avoit placé au dessus un Aigle qui soutenoit un Globe, dans lequel il y avoit l'immaculée Conception environnée de rayons, qui illustrôient les vertus du Roi, & tout le bois qui paroissoit étoit argenté.

La Nation Genoïse en avoit aussi fait dresser un, mais plus haut: il étoit tout enrichi de belles Peintures, qui en paroissoient beaucoup plus par l'or & l'argent, qu'on y avoit artistement employé. On y avoit représenté par divers Symboles, le Triomphe de la Croix, en faisant allusion aux Armes de Savoye, & de Genes, & aux actions les plus mémorables des Ducs de Savoye, & des Capitaines Genoïses contre les Infideles, & à l'esperance qu'on a, que le Grand VICTOR A ME' remportera sur ces Barbares des avantages plus considérables.

La Place Octogone, qui est au milieu du Cassaro, avoit aussi été embellie de quatre Arcs de Triomphe, élevez à l'entrée des quatre rues qui aboutissent à cette Place; ils étoient tous d'une Architecture

Roya.

Royale, couverts de velours, de drap d'or, & de toiles d'argent, enrichis avec beaucoup d'art & de bonne grace, de quantité de galons d'or & d'argent. Tout le reste de la Place étoit orné d'emblèmes, de symboles & d'inscriptions, à la louange du Roi.

Dès que la Cavalcade y arriva, les Musiciens qu'on y avoit placez commencerent un Dialogue, dont la douce Harmonie étoit agreablement interrompue par les Acclamations du Peuple, & les cris *viva, viva*.

Le Palais du Prince de Villafrauca, qui est dans la Place des Bolognes, aboutissant au Cassaro, fut orné & tapissé avec la dernière somptuosité, & plusieurs Musiciens qui étoient sur les Balcons de ce Palais, chantoient fort melodieusement un autre Dialogue, avec une douceur qui enchantoit.

La Nation Lombarde avoit de même fait élever un superbe Arc de Triomphe, ouvert de quatre côtes, sçavoir vers la partie inférieure du Cassaro, vers la Porte neuve, à la droite vers le Palais voisin, & à la gauche vers la rue qui conduit au Dôme; il étoit

M 6

d'u-

d'une très belle Architecture, tout tracé de lignes d'or & d'argent, & garni de plusieurs emblèmes & tableaux, dont on expliquera le contenu dans la grande Relation.

Enfin on arriva à l'Eglise Metropolitaine, qui étoit magnifiquement rapistée du haut en bas. Les Lambris étoient ornez de diverses Peintures, qui représentoient de, tablettes avec des emblèmes, des médailles, de petits Anges & divers fleurages.

Cette Eglise a de chaque côté neuf Arcades, dans chacune desquelles on avoit posé une haute Colonne de bois très-artistement travaillée, elles étoient argentées, & diversifiées par des fleurages pourprez, qui avec la clarté des flambeaux en relevoient de beaucoup l'éclat.

Chaque Arcade avoit un Voile qui étoit retroussé par un trophée peint de clair obscur en argent, & l'on y avoit mis les Portraits des plus Illustres Ducs de Savoye.

Les Corniches, qui soutenoient ces Voiles étoient ornées de festons, & bordures enluminées d'or, & de beau-

beaucoup de dentelles. Divers bras dorez, & plusieurs Anges, qu'on y avoit placez soutenoient une quantité considérable de flambeaux. Tout le reste de la muraille étoit garni de lames d'or, de velours cramoisy, & de brocard d'argent.

On avoit placé sur la Clef de chaque Arcade une grande Aigle, dont la poitrine étoit chargée d'une Croix d'Argent au champ de Gueules.

Il y avoit dans chaque Arcade deux Seraphins qui soutenoient un Tableau ovale, de dix huit palmes de diametre, environné d'une Courtinne de toile d'argent entrelassée de fleurs, qui descendoit du haut de l'Arcade, & l'on avoit expliqué dans le Carton qui étoit au dessous le contenu dans chaque Tableau.

Le premier représentoit le Roy nouvellement né; entre les bras de la Fortune & de la Felicité, pendant que le Temps lui monstroient l'heureux signe du Taureau, sous lequel il est né.

On le voyoit dans le second encore jeune, qui se divertissoit en présence de son Pere, dans un Ar-

senal, avec des Boucliers & des Heaulmes.

Le troisiéme le représentoit aidé de la Vertu, & maniant proche de la statue de la Sagesse des Livres, & des Instrumens de Mathématique.

Dans le quatrième il épousoit la Reine sous le Trône, où la Majesté & l'Amour sejoient également.

Dans le cinquiéme, il favo-
risoit avec beaucoup de Reli-
gion, les nouveaux Catholiques des Vallées.

On le voyoit dans le sixième accompagné de la Force, & il fai-
soit lever le Siege de Coni à ses En-
nemis.

Le septième le représentoit oc-
cupant & soumettant Carmagno-
le, aidé de sa Valeur ordina-
re.

Dans le huitième, la Severité
étoit à côté de lui, & il lais-
soit Gap au Pillage de son Armée,
pour punir cette Ville de son ob-
stination.

On le voyoit dans le neuviéme
demolissant la Forteresse de Casal, qui

qui étoit la pierre d'Achopement
de l'Italie.

Dans le dixième, il accordoit,
en vûe de la Paix, la Princesse Ade-
laïde sa Fille en Mariage au Duc de
Bourgogne.

Dans le onzième, il recevoit par
la Possession de Pignerol les Clefs
de l'Italie.

Dans le douzième, il faisoit au-
gmenter les Fortifications de ses
Places.

On le voyoit dans le treizième
qui dissipoit, avec toute la prompti-
tude imaginable, les Troubles
qu'on avoit excitez dans une Provin-
ce de ses Etats.

Dans le quatorzième, il recevoit
de la France & de l'Espagne, la
Qualité de Capitaine Général, &
devoit la seconde de ses Filles sur le
Trône d'Espagne.

Dans le quinzième, il triomphoit
des François sous Turin, & re-
cueilloit les Lauriers de sa Vic-
toire dans le sang de ses Ennemis.
On y voyoit de loin les Actions Mé-
morables du Roy près de Verruë,
& de Salusses.

Le seizième le représentoit re-
posant sur un Tas d'Armes, & lais-
sant

Lettres Historiques.
 fant à la Renommée le soin de publier la Paix qu'il avoit établie en Italie.

Dans le dix-septième, entre la Justice & la Clemence, il punissoit les Criminels, & faisoit des Grâces à ses Sujets, en levant plusieurs Impositions.

On le voyoit dans le dix-huitième à Turin, où séant sur son Trône, il étoit reconnu Roi de Sicile.

Toute l'Eglise étoit illuminée d'un grand nombre de Flambeaux, & de beaucoup de Lustres. Leurs Majestez y entrèrent accompagnées des Prélats & Barons, & au milieu du Senat, où bien loin de se laisser dissiper par ces objets, dont la grandeur mondaine se fait des spectacles si ravissans, Elles n'oublierent point ce qu'elles devoient à Dieu, car Elles se mirent à genoux devant le grand Autel, pour y adorer le Roi des Rois, pendant que le Metropolitain entonna le *Te Deum Laudamus*.

Le Roi & la Reine monterent ensuite sur leur Trône, qui étoit à la droite de l'Autel.

Le Prince Thomas de Savoye se

Mois de Mars, 1714. 283

plâça sur la marche inferieure du Trône.

Le Prince de Butera, tenant en main l'Etendard du Royaume, resta droit sur le marche-pied à la droite du Trône.

Les Chevaliers de l'Ordre de l'Annonciade se rangerent vis-à-vis du Trône.

Le Capitaine des Gardes du Corps, & le Chevalier d'Honneur de la Reine, se mirent derriere le Prince Thomas.

Le reste de la Cour de Leurs Majestez se plâça aux environs, dans les places qui leur furent assignées.

Les Evêques & Prélats se mirent sur la gauche de l'Autel.

Les Pairs & la Noblesse du Royaume resterent dans le Chœur.

Dès que l'Archevêque eût achevé les Oraisons qu'on dit après le *Te Deum*, on mit devant le Trône du Roi une Table couverte d'un Tapis & d'un Coussin, sur lequel l'Aumônier de Sa Majesté posa un Missel ouvert, & l'image du Crucifix.

On appella ensuite par Ordre du Roi Don Joseph Papé, Prince de Val-

Valdina, Duc de Giampeliere, Protonotaire du (a) Royaume, qui monta jusqu'à la cinquième marche du Trône, & lût la Formule du Serment que les trois Bras du Royaume devoient prêter à Sa Majesté: ces Bras sont le Bras Ecclesiastique, le Bras Militaire, (b) & le Bras Domanial. (c)

Ensuite un Officier du Protonotaire commença à appeler l'Archevêque de Palerme, & successivement les autres Evêques & Abbez du Royaume, qui à genoux devant le Roi, tenans les mains sur l'Evangile, lui jurèrent Fidélité & Obéissance. Les Barons & Pairs Laïcs du Royaume firent ensuite la même chose, chacun venant selon son Rang, de même que les Députez du Tiers Etat, & la Députation du Royaume qui prêta le Serment pour les absens.

On leva ensuite la Table, & mit

(a) C'est le premier Secrétaire d'Etat du Royaume.

(b) Qui est composé de la Noblesse.

(c) Il est composé des Députez des Villes, & c'est ce qu'on appelle le Tiers Etat.

mit le Missel & un autre Croix sur le Prie-dieu du Roi, qui ordonna au Protonotaire de lire les Privileges du Royaume. Dès qu'il les eut lus, il pria Sa Majesté de vouloir en jurer l'Observation, ce qu'Elle fit, se tenant droite ayant la tête découverte, & touchant avec la main nue le Livre des Evangelis; ensuite Elle baïsa la Croix.

Immédiatement après, Elle monta sur son Trône, & le Prince de Scordia, Préteur de la Ville, s'étant mis à genoux, Lui en présenta le Coutumier, & le Livre des Privileges de Palerme, en La priant de vouloir les confirmer par Serment, ce qu'Elle fit avec beaucoup de bonté, en mettant sur ledit Livre sa main gantée; & disant d'une voix intelligible. *Ainsi je le jure.* On fit dans le même tems une troisième décharge de l'Artillerie des remparts.

Toutes les Fonctions étant ainsi achevées, Leurs Majestez passerent à la Chapelle de Sainte Rosalie, pour y venerer les Reliques; Elles sortirent ensuite de l'Eglise, & se rendirent au Palais Royal. La Cavalcade continuant sa Marche avec

le même ordre que ci-devant. Le Prince de Butera cria comme auparavant *Sicile pour le Roi VICTOR AME* ; A quoi le Prêtre & le Peuple répondirent par *Vive, Vive VICTOR AME*.

Dès que Leurs Majestez furent arrivées au Palais, Elles se rendirent à la Chambre de Parade ; où le Prince de Butera, qui avoit porté l'Etendard du Royaume, le présenta au Roi, qui étoit sous le Dais, lequel en fit un présent audit Prince. Le Roi & la Reine restèrent encore quelque tems dans cette Chambre, de même que les Dames & la Noblesse, qui Leur firent leur Cour.

On fit tirer le même soir un magnifique Feu d'Artifice, dont la Machine haute de cent vingt palmes, & large d'autant, étoit faite de la manière qu'on va l'expliquer.

Elle représentoit les trois plus hautes Montagnes de Sicile, qui sont Erix (a) Enna, (b) & Mongibel.

(a) C'est la montagne où Trapani vecchio est situé

(b) C'est où est la Ville de Castro Giommi,

gibel. (a) On voyoit dans celle d'Erix, le Temple de Venus Erienne, orné de Myrthes & de Roses, & la Mer qui battoit au pied, couverte de Barques, occupées à la pêche du Corail. On voyoit dans le Mongibel la Forge de Vulcain, les Ouvertures & les Filons de plusieurs riches Minieres, & au pied les Moulins pour filer la Soye, avec plusieurs Personnes qui y travailloient. Sur le Mont Enna étoit le Temple de Ceres, enrichi d'Epics de bled, de Vignes & de Cannes de Sucre, & on y avoit peint au pied des Baccantes, qui pressoient un Vin délicieux. Il y avoit sur le Sommet des trois Montagnes trois Geants, qui également courbez soutenoient une Corniche. Ils représentoient les trois Caps principaux de Sicile, qui sont le Cap du Phare,

anni, c'est l'endroit où les Anciens croyoient que Proserpine eut été ravie. Il y a de très belles Fontaines, ce qui fait dire à plusieurs que son nom est Phœnicien, car Enna en cette langue signifie Fontaine de plaisir.

(a) Autrement appelé Etna, où les Poëtes ont feint que Vulcain avoit sa Forge.

Phare, le Cap Passaro, & le Cap Boeco : ils étoient sur le bout de la Machine supérieure triangulaire, dans laquelle on avoit mis trois grands Tableaux de quarante palmes de grandeur. Dans l'un on avoit dépeint la Reception de l'Ambassadeur du Royaume : Dans l'autre la Sicile qui présentoit son Etendard au Roi, & Palerme qui Lui présentoit la Couronne : Et dans le troisième, le Couronnement & l'Acclamation Publique. On avoit mis sur les Corniches qui fermoient les Quadres, trois Colonnes qui soutenoient trois Statues dorées, lesquelles représentoient la Sicile, Jerusalem & Chypre ; ces trois Statues soutenoient une haute & spacieuse Couronne.

Les Feux d'Artifice & les Fêtes en étoient très bien faites, & le soir on vit la Machine comme embrasée ; vrai symbole de l'Amour, qui embrase le cœur des heureux Siciliens pour leur nouveau Roi.

Les Illuminations continuèrent pendant quatre jours, & on laissa aussi les Arcs de Triomphe, & les Machines qui furent élevées dans la

Ruë

Ruë du Cassaro, dont plusieurs ont même été dressées par des Particuliers, comme par le Marquis Don Joseph Fernandez, Président du Patrimoine Royal, & par le Maître Rational Dom Benoît Gismondi. On en avoit aussi dressé plusieurs devant des Boutiques. La façade de l'Eglise des Pères Jésuites, & celle du Seminaire des Clercs, de même que celles de plusieurs Palais furent aussi magnifiquement ornées.

C'est ainsi que VICTOR AME^e a commencé son Règne en Sicile : La Magnificence a marché devant Lui ; mais sa Bonté & sa Piété se sont faites remarquer au milieu de sa Gloire, & ont fait le plus beau Spectacle de la Fête. Heureux Auspice d'un Règne qui fera la Joye de ses Peuples.

Relation du Sacre & Couronnement du Roi & de la Reine, faits à Palerme le 24. Decembre 1713.

SA Majesté ayant connu le désir sincère qu'un chacun avoit de

de la voir Couronnée ; mais principalement depuis qu'Elle avoit fait , avec la Reine son Epouse , son Entrée solennelle , dont l'Ordre & la Pompe ont été décrits ci-dessus , fixa cette Fonction au 24. Decembre.

L'Archevêque de cette Ville , & les Evêques du Royaume , qui s'y trouverent alors ; sçavoir , ceux de Mazara , de Siracuse & de Cefalu en furent avertis , afin qu'ils se tinrent prêts pour le matin dudit jour , auquel la Fonction devoit commencer , environ les sept heures & demi.

On donna cependant les Ordres pour faire les Preparatifs nécessaires , tant à la Grande Eglise qu'au Palais Royal. Chacun des Cavaliers , & Officiers de Cour fût instruit de ce qu'il devoit faire , & on assigna à chaque Officier des Troupes , le Poste qu'il devoit occuper , tant dedans que dehors de l'Eglise ; On leur donna aussi l'Ordre qu'ils devoient observer.

Leurs Majestés s'y preparerent , & à la communion pour ce jour , par un Jeûne de trois jours dans la

se-

semaine precedant la fonction : sçavoir , le Mecredi , Vendredy , & Samedy.

On vit le matin du jour destiné l'Eglise ornée avec toute la Pompe imaginable , d'autant plus qu'elle étoit preparée pour une Fonction , qui depuis long-tems n'avoit pas été faite dans ce Royaume. On avoit preparé au Grand Autel les Ornaments nécessaires au Prélat , pour Officier Pontificalement , & il y avoit aussi sur le même Autel l'Huile Sainte des Cathécumenes , avec le Bandeau pour lier , & le Cotton pour essuyer les Bras du Roi & de la Reine.

Le Trône du Roi étoit élevé du côté de l'Evangile , & à côté du sien il y en avoit un plus bas d'une marche pour la Reine.

On avoit preparé dans la Chapelle de Saint François de Paule une espece de Chambre , où l'on avoit mis une Table , sur laquelle étoient les Habits & le Manteau Royal , qui devoient servir pour le Roi : cette Chambre devoit aussi servir pour y mettre ensuite les Habits & le Manteau Royal de la

Tome XLV.

N

Reine,

Reine, comme on le dira en son lieu.

On avoit fait dans la Chapelle de la Sainte Vierge une Tribune, où la Reine devoit s'arrêter, jusqu'à ce que la Fonction du Couronnement du Roi fût achevée.

Tout étant ainsi disposé dans l'Eglise, on disposa aussi les choses du dehors, en mettant en premier lieu les Troupes en Bataille. Le Regiment d'Infanterie de Piemont, & celui des Dragons, dans la Place du Palais Royal, & le Regiment aux Gardes dans la Place qui est à côté de la susdite Eglise. Quelques Gardes du Corps avoient été par avance envoyez pour occuper les Postes où les Gardes devoient être, quand leurs Majestés seroient arrivées à l'Eglise.

Environ les sept heures & demie, tous les Prélats se trouverent dans l'Eglise. L'Archevêque se revêtit des Habits Pontificaux, & tous les Officiers qui devoient l'assister dans la Celebration de la Sainte Messe, se revêtirent des Habits proportionnés au Ministère qu'ils devoient exercer: les Evêques ne prirent que

la Chappe blanche, & la simple Mytre.

Ce qui étant fait, l'Archevêque qui avoit la Mytre s'assit sur sa Chaise Archiepiscopale, vis-à-vis le milieu de l'Autel, & les Evêques habillés comme nous avons dit, s'assirent sur leurs Chaises Episcopales au tour de lui, en forme de Couronne, en attendant l'arrivée de leurs Majestés: qui étoient déjà parties du Palais Royal, & s'avançoient vers l'Eglise dans l'ordre suivant.

En premier lieu un Carosse de la Cour, où il y avoit le grand Chambellan, avec les deux Gentilshommes de la Chambre qui ce jour là étoient de service, un desquels portoit sur un Bassin de vermeil la Couronne, l'Epee & le Sceptre du Roi, & l'autre sur un pareil Bassin la Couronne, & le Sceptre de la Reine.

Le Chevalier d'Honneur de la Reine, & les Aumôniers de leurs Majestés, étoient ensuite dans un autre Carosse.

Les Cavaliers de la Cour de leurs Majestés à cheval suivoient péle-mêle, sans observer entr'eux

aucune préférence; mais les Chevaliers de l'Ordre aussi à cheval, qui venoient après eux, gardoient dans leur marche le rang de leur ancienneté.

Le Prince Thomas de Savoye alloit seul derriere, & à quelque distance d'eux.

Ensuite parut le Carosse de leurs Majestés, qui étoit à huit chevaux; ayant de chaque côté deux Files des Gardes du Corps, dont le Lieutenant & Cornette étoient aux Portières du Carosse. Les deux premiers Ecuyers de quartier étoient à cheval à côté de la Volée, celui du Roy à la droite, & celui de la Reine à la gauche. Les seconds Ecuyers, qui étoient à pied, se tenoient aux deux côtés du Carosse: ils alloient avant les deux Officiers des Gardes, qui étoient, comme nous avons dit, aux Portières.

La Garde Suisse, & celle de la Porte mêlées à l'acoustumée, formoient de chaque côté une troisième File, ayant à leur tête leurs Capitaines, & Officiers respectifs.

Le Grand Ecuyer, & le Capitaine des Gardes suivoient à cheval

Mois de Mars, 1714. 295

val le Carosse, où étoit leurs Majestés.

Il y avoit ensuite d'un autre Carosse de leurs Majestés, à huit chevaux, mais qui étoit vuide.

Les Carosses des Dames & Filles d'Honneur de la Reine fermoient la Marche.

Leurs Majestés arriverent à l'Eglise avec ce nombreux, & superbe Cortège, & alors le Grand Chambellan étant descendu de Carosse, avec les deux Gentilshommes de la Chambre qui porroient les Bassins, dont il a été parlé cy-dessus, s'avança vers le grand Autel, à l'endroit où l'Archevêque, & les Evêques étoient assis, & consigna les ornemens, qui étoient dans ces Bassins, à l'Archevêque, qui les fit mettre sur l'Autel, jusqu'où six Soldats de la Garde Suisse, qui attendoient le Grand Chambellan à la Porte de l'Eglise, l'accompagnerent.

Les deux Gentils-hommes de la Chambre ayant ainsi fait ce qui leur étoit ordonné, remirent les deux Bassins de vermeil à un Ajudant de Chambre de Sa Majesté,

ré, qui s'y étoit rendu pour les recevoir.

Toute la Cour entra ensuite, suivie du Roy & de la Reine. Les Dames, & Filles d'Honneur suivoient leurs Majestés, qui étoient environnées de leurs Gardes, de la même manière que quand Elles étoient dans leurs Carrosses.

Leurs Majestés se rendirent dans cet Ordre à la Chapelle de S. François de Paule, où le Roy s'arrêta pour se revêtir des Habits Militaires, qu'il devoit avoir pour aller à l'Autel; & la Reine avec les Dames, Filles d'Honneur, & Cavaliers de sa Suite, se rendit dans la Tribune qui lui avoit été préparée, comme nous avons dit, dans la Chapelle de la B. Vierge.

Pendant ce tems les Gardes se mirent aux Postes qui leur avoient été destinez, à sçavoir; la première Compagnie des Gardes du Corps se rangea dans la Chapelle de la B. Vierge, au dessous de la Tribune de la Reine, & le Lieutenant se mit à la grille de la Chapelle.

La seconde Compagnie des Gardes du Corps étoit rangée devant la grille de la Chapelle de S. François de Paule; elle n'avoit à sa tête que les Maréchaux de Logis, à cause que le Cornette servoit la Reine.

La Garde Suisse fut postée dans la Chapelle du très-Saint Sacrement, vis à vis de celle de la B. V. son Capitaine, qui étoit à la grille de la Chapelle, avoit son Enseigne derrière lui. La Garde de la Porte fut postée dans la Nef du milieu contre le Balustre du Chœur; elle s'étendit vers la Porte de l'Eglise, les Lieutenants étoient à la tête, & le Capitaine sur le degré qui monte au Chœur.

Dès que le Roi fut revêtu des Habits Militaires, il sortit de la Chapelle de S. François de Paule, & étant accompagné de tous ses Cavaliers, il entra dans la grande Nef de l'Eglise, & s'avança à la Balustrade du Chœur, où il fut rencontré par les deux premiers Evêques, qui devoient assister à son Couronnement, lesquels, après lui avoir fait une Inclination en le recontrant, le conduisirent au milieu

d'eux, devant l'Autel, à l'Archevêque, auquel le Roi fit aussi une Inclination.

D'abord que sa Majesté s'approcha de l'Autel, son Cortège s'arrêta devant les degrés par où l'on monte sur le marchepied, où est l'Autel, & aucun ne monta sur ces degrés, que le Prince Thomas, les Chevaliers de l'Ordre, qui étoient en Manteau avec le Grand Collier, le Capitaine des Gardes, & deux Gentilshommes de la Chambre, aussi vêtus en Manteau, avec le premier Ecuyer, l'Officier de la Garde, l'Aumônier, & le Maître des Cérémonies; quelques uns d'eux se mirent en divers Postes, qui leur étoient marqués. Le premier Ecuyer, & un Gentilshomme de la Chambre proche de la Chaise ordinaire de l'Archevêque, du côté du Chœur; le Maître des Cérémonies sur la droite de la même Chaise vers l'Autel; le Lieutenant de la Garde du Corps à la grille du Chœur, & aucun d'eux ne quitta sa Place, que quand il devoit suivre, ou servir le Roi, lorsqu'il alla prendre le Manteau Royal; Les autres, qui n'avoient point

point eu de Place marquée se tinrent toujours proche de S. M. la suivant, & l'accompagnant dans tous ses mouvemens.

Pour reprendre la suite de la Fonction que nous avons interrompue, dès que le Roi eut fait au Métropolitain l'Inclination, dont nous avons parlé, le premier des Evêques assistans fit Instance de Couronner S. M. Le Métropolitain, & l'Evêque se firent mutuellement les Interrogations & Réponses, qui sont prescrites dans le Pontifical Romain; & l'Archevêque repliqua à la dernière Réponse de l'Evêque par *Deo gratias*.

Alors un Ajudant de Chambre de S. M. porta un Fauteuil proche du lieu où le Roi devoit s'asseoir: l'Aumônier le présenta à Sa Majesté qui s'y assit au milieu des deux Evêques, qui l'accompagnoient. Elle avoit le visage tourné du côté de l'Archevêque, qui Lui lut les Avertissemens qui se font en pareil cas, dans la forme accoutumée.

Ce qui étant fait le Roi se leva, & s'alla mettre à genoux sur la pénultième marche de l'Autel, où l'Aumônier avoit mis un Carreau,

le Fauteuil sur lequel il avoit été assis fut remporté de la même manière qu'il y avoit été apporté.

Ce fut là, où Sa Majesté fit sa Profession de Foi, l'Archevêque tenant le Livre par le haut, & Sa Majesté le soutenant par le bas: dès qu'Elle eut fini de la lire, Elle mit les deux mains sur le Missel, que l'Archevêque tenoit ouvert devant lui, & Elle dit, *Sic me Deus adjuvet, & hæc Sanctæ Dei Evangelia*: Elle baissa ensuite la main de l'Archevêque, qui se leva droit, le Roi restant à genoux.

Le Métropolitain quitta la Mitre, & dit l'Oraison destinée, que les Evêques assistants dirent aussi mais à voix basse; Ensuite l'Archevêque ayant repris sa Mitre se mit à genoux, de même que les autres Prélats, chacun d'eux s'appuyant sur sa Chaise Episcopale. Le Roi se prosterna, à côté gauche de l'Archevêque, sur deux coussins, que l'Aumônier y avoit mis, & alors les Chantres commencerent les Litanies, auxquelles le Chœur répondoit. Quand on fut arrivé aux paroles, *Et omnibus fidelibus &c.* l'Archevêque se leva, quitta sa

Mitre,

Mitre, & prit sa Crosse à la main gauche, & dès que le Chœur eut répondu *Te rogamus audi nos*, il dit sur le Roi en le benissant, & faisant le signe de la Croix, *Ut hunc electum Regem benedicere, & conservare digneris*. Le Chœur répondit *Te rogamus audi nos*: L'Archevêque dit pour la seconde fois *ut hunc &c.* & le Chœur lui fit la même Réponse.

Les Evêques assistants firent la même chose, & ensuite conjointement avec l'Archevêque, qui quitta la Crosse, & reprit la Mitre, ils se mirent à genoux devant leurs Chaises Episcopales, & y restèrent jusques à ce qu'on eut achevé les Litanies: alors l'Archevêque se leva, quitta sa Mitre, & dit les Oraison accomplies.

Dès qu'elles furent achevées le Roi se leva, l'Archevêque ayant repris la Mitre s'assit, & S. M. se mit à genoux devant lui; Le Grand Chambellan s'approcha, il détacha la Chemise du Roi au Bras droit, & la retroussa jusqu'au Coudé. L'Archevêque trempa alors son pouce dans l'huile sainte des Cathécumenes, & en oignit en forme de

N. 6

Croix

Croix le Bras du Roi, entre la jointure de la main & celle du Coude. Un Adjudant de Chambre s'étant approché, remit au Gentilhomme de la Chambre de jour un Bassin de Vermeil, dans lequel le Grand Chambellan mit le petit Collier de l'Ordre, qu'il avoit ôté du Col de Sa Majesté, dont il ouvrit la Chemise, & la retroussa de manière que l'Archevêque pût lui faire la même Onction entre les Epaules, qu'il lui fit en disant les Prières destinées.

L'Onction du Roi étant ainsi finie, l'Archevêque s'essuyant le pouce, se lava les mains, & s'étant levé ayant la Mitre en tête, se rendit au pied de l'Autel, où il la quitta, & fit avec ses Assistans la Confession qui se dit à l'Introit de la Messe. Dans le même tems S. M. se mit à genoux du côté de l'Evangile, & son Aumônier lui lut ladite Confession, qui fut aussi dite par les Evêques assistans.

L'Archevêque commença ensuite la Messe, & continua jusqu'à la fin du Graduel, pendant que le Roi, avec tous ceux que nous avons dit être montez avec Lui sur le Mar-

che-

Mois de Mars, 1714.

chepied, s'en retourna en passant par la Chapelle de la B. Vierge, à celle de S. François de Paule, où son Aumônier Lui essuya le Bras, & les Epaules, & le Grand Chambellan aydé des deux Gentilshommes de la Chambre de service, Lui mit le Manteau Royal, & le grand Collier de l'Ordre.

Sa Sacrée Majesté accompagnée des mêmes Personnes, dont nous avons parlé, retourna de cette Chapelle au grand Autel. Le Prince Thomas portoit la Queue de son Manteau vers le milieu, & le Grand Chambellan en portoit l'extrémité, Elle monta sur son Trône, & se mit à genoux sur son Prié-Dieu, d'où Elle entendit la Messe depuis l'Introit jusqu'à l'Evangile, & son Aumônier, qui étoit à genoux sur une marche du même Trône devant Elle, la Lui lut.

Pendant que Sa Sacrée Majesté fut sur son Trône, le Prince Thomas étoit à genoux à la droite, sur un Carreau posé à l'extrémité de la dernière marche du Trône.

Les Chevaliers de l'Ordre étoient à genoux sur le marchepied, ran-

N 7

gez

gez en ligne derrière le Roi, & tournés du côté du grand Autel.

L'Archevêque ayant fini le Grâuel, reprit la Mitre, & s'assit devant l'Autel sur sa Chaise Archiepiscopale; Le Roi descendit du Trône, & conduit par les deux Evêques assistans, s'alla mettre à genoux devant lui. Un des assistans remit à l'Archevêque l'Epée nue du Roi, auquel il la donna en disant l'Oraison ordinaire; Le Roi la rendit ensuite à l'Archevêque, qui la remit à celui de ses assistans, qui la lui avoit donnée; cet assistant la remit dans le fourreau, & la rendit à l'Archevêque, qui la ceignit au côté du Roi, en Lui faisant l'Avertissement marqué dans le Pontifical, qui étant achevé, le Roi se leva. & ayant tiré l'Epée du fourreau il l'agita avec force, la frotta sur le Bras gauche, & la remit dans le fourreau; il se mit à genoux devant le Metropolitain, qui se fit donner la Couronne par les Evêques assistans, qui l'avoient en main, & en disant l'Oraison prescrite, il la mit sur la Tête du Roi, auquel il donna aussi le Sceptre en disant l'Oraison destinée à cela.

Quand

Quand on mit la Couronne sur la Tête de Sa Sacrée Majesté, le Regiment aux Gardes, qui étoit dans la Place Voisine, fit une salve de la Mousquetterie, qui fut suivie d'une décharge de toute l'Artillerie de la Ville, & de Castel à Mare.

Dès que le Roi eut reçu le Sceptre il se leva, & un Gentilhomme de la Chambre Lui ôta l'Epée, que le Grand Ecuyer porta immédiatement devant Lui; Il alla ensuite à son Trône, ayant la Couronne & le Sceptre; il avoit à sa gauche le premier des Evêques assistans, & à sa droite l'Archevêque, qui dit en le plaçant dans le Trône les Oraisons accoutumées, & après avoir quitté la Mitre, il entonna le *Té Deum*, & demeura debout à la droite du Roi, jusqu'à ce qu'on l'eût fini: alors il dit les Oraisons prescrites: dès qu'il les eût achevées il retourna à sa place, & chacun des Evêques en fit de même.

Pendant tout ce tems, le Grand Ecuyer qui tenoit à la main l'Epée du Roi, se tint à Terre, vis-à-vis le milieu du Trône, & proche la dernière marche.

Sa Sacrée Majesté descendit ensuite.

suivre du Trône, & alla, accompagnée de ses Cavaliers, devant le Métropolitain, auquel Elle fit Instance de vouloir Couronner la Reine son Epouse: ensuite Elle s'en retourna à son Trône.

Le Premier Maître d'Hôtel alla d'abord avertir la Reine de se rendre à l'Autel.

Dès qu'Elle eut été avertie, Elle le partit de la Tribune, où Elle étoit, & passant par la Chapelle de Saint François de Paule, Elle entra dans la grande Nef de l'Eglise, suivie de ses Dames, Filles d'Honneur & Cavaliers, & s'avancça à la Balustrade du Chœur, où Elle fut rencontrée par les deux Evêques assistans, qui la conduisirent au milieu d'eux, jusqu'à l'Autel devant l'Archevêque, où Elle se mit à genoux sur un Carreau, qui y avoit été mis par son Aumônier.

Dès que Sa Majesté entra dans le Chœur, son Chevalier d'Honneur prit la Queue de sa Robbe, que le second Ecuyer avoit portée jusques-là.

Les Cavaliers de sa Suite s'arrêterent dans le Chœur, & il n'y eût

eût que les Dames, les Filles d'Honneur, le Chevalier d'Honneur vêtu en Manteau, le premier Ecuyer de Quartier, l'Officier de la Garde, & l'Aumônier, qui montèrent sur le marchepied où est l'Autel.

Après que la Reine eût baisé la main de l'Archevêque, il se mit à genoux, en s'appuyant sur sa Chaise Archiepiscopale, & la Reine se prosterna à sa gauche sur deux Carreaux. Elle resta ainsi jusqu'à ce qu'on eut achevé les Litanies, & alors Elle se mit à genoux devant l'Archevêque, qui se leva & dit l'Oraison destinée à cela.

Ensuite l'Archevêque, ayant les bras à demi ouverts, dit la Préface prescrite par le Pontifical, il se rassit, & oignit la Reine au Bras droit, & entre les Epaules.

La premiere Dame d'Honneur rendoit alors à la Reine les mêmes services que le Grand Chambellan avoit rendus au Roi.

L'Onction étant achevée, la Reine se leva, & se rendit au même endroit où le Roi étoit allé prendre le Manteau Royal. On y avoit mis les Habilemens, qui Lui étoient

étoient nécessaires, Elle étoit suivie des mêmes Personnes, qui l'avoient accompagnée en allant à l'Autel. Elle y prit le Manteau Royal, dont la première Dame d'Honneur, & celle d'Atour porroient la Queue : & Elle s'en retourna, & se mit à genoux devant l'Archevêque, qui Lui mit la Couronne, & Lui donna le Sceptre, en disant les Oraisons accoutumées: après qu'elles furent achevées, la Reine se leva, & les deux Evêques Assistans l'ayant conduit à son Trône, retournerent à leur place.

Quand on mit la Couronne sur la Tête de Sa Sacrée Majesté la Reine, le Regiment aux Gardes fit une seconde salve de la Mousqueterie, qui fut suivie de la décharge de toute l'Artillerie de la Ville, & de Castel à Mare.

Pendant que la Reine étoit sur son Trône, les Dames & Filles d'Honneur se mirent le long des marches qui vont du Chœur au Chœur, qui est entre le Chœur & l'Autel.

Le Chevalier d'Honneur de la Reine se mit derriere Elle sur le marche-pied, & le Cornette des Gardes

Mois de Mars, 1714.

Gardes du Corps sur le marche-pied des formes inferieures des Chanoines, trois pas derriere le Chevalier d'Honneur.

Le premier Ecuyer de quartier, & les Gentilshommes de la Chambre de Sa Sacrée Majesté, restoient sur une même ligne vis-à-vis du Trône.

On continua la Messe jusqu'à l'Offertoire inclusivement, & alors le Roi & la Reine, suivis des mêmes Personnes dont nous avons parlé, & ayant la Couronne & le Sceptre, descendirent de leurs Trônes, & s'étant mis à genoux sur des Carreaux, que leurs Aumôniers respectifs avoient placés; Ils offrirent à l'Archevêque quelques Monnoyes d'or, que les mêmes Aumôniers Leur avoient présentées, & après lui avoir baisé les deux mains Ils s'en retournerent à leurs Trônes.

Quand le tems de la Consécration approcha, le Grand Chambellan, & un Gentilhomme de la Chambre monterent sur le Trône du Roi, à qui le Grand Chambellan leva la Couronne, & la mit avec le Sceptre dans un Bassin de Vermeil, que le

le Gentilhomme de la Chambre tint, jusqu'à ce qu'on la remit sur la Tête du Roi.

La Dame d'Atour leva aussi la Couronne de la Reine, qu'elle mit avec le Sceptre sur un Bassin de vermeil, que tenoit une Dame d'Honneur.

Le premier des Evêques assistans donna ensuite la Paix au Roi, & à la Reine, qui descendirent de leur Trône pour prendre la Sainte Communion.

Le Prince Thomas, aidé par un Gentilhomme de la Chambre, porta la Queue du Manteau du Roi.

La Dame d'Atour, & une Dame d'Honneur portèrent celle du Manteau de la Reine.

Le Gentilhomme de la Chambre, & la Dame d'Honneur, qui portoient les respectives Couronnes, & Sceptres de leurs Sacrées Majestés, les suivoient.

Le Roi, & la Reine se mirent à genoux sur la plus haute marche de l'Autel, & baisèrent la main de l'Archevêque, qui leur donna ensuite la Sainte Communion.

Le Grand Chambellan tenoit la Nappe de Communion du côté du Roi,

Roi, & la première Dame d'Honneur la tenoit de celui de la Reine.

Leurs Sacrées Majestés reçurent après la Communion, la Purification du Calice, par la main de l'Archevêque.

Le Grand Maître de la Maison leur presenta un Purificatoire pour s'essuyer.

Elles s'en retournèrent ensuite à leurs Trônes, de la même manière qu'Elles en étoient parties, & les mêmes Personnes qui leur avoient levé les Couronnes les leurs remirent, & leur rendirent les Sceptres.

Quand on donna la Benediction de la Messe, le Regiment aux Gardes fit la troisième salve de la mousquetterie, & toute l'Artillerie de la Ville, & de Castel à Mare, lui répondirent pour la troisième fois.

Leurs Sacrées Majestés descendirent de leurs Trônes dès que la Messe fut achevée. Elles sortirent de l'Eglise, & s'en retournerent au Palais Royal, dans le même Ordre, & avec le même Cortège qu'Elles en étoient venues, chacun reprenant

propos de ne quitter pas encore les Conférences de *Rosbach*, parce que ceux de l'Abbé de Saint Gal paroissoient dispoſez à mettre la dernière main au Traité d'Accommodement avec ledit Canton & celui de *Zurich*, en cas qu'ils vouluſſent ſe déſiſter du Rembourſement des Frais qu'ils ont faits pendant la dernière Guerre; & que pour cet effet, ils prioient leurs Seigneuries de vouloir les informer inceſſamment de leur dernière Réſolution là-deſſus.

On apprend de *Zurich* que le Général *Burckley*, Miniſtre de l'Empereur, y eſt venu ſolliciter non ſeulement ce Canton, mais auſſi tout le Louable Corps Helvetique, de veiller à la Sûreté des Villes Forétieres, conformément à leurs anciennes Alliances avec la Maïſon d'Autriche.

Il eſt ſurvenu quelque Méſintelligence dans le Pais des *Griſons*, entre les Catholiques Romains & les Proteſtans, au ſujet du Traité d'Alliance que ces derniers ont conclu avec L. H. P. les Etats Généraux des Provinces-Unies, & qui eſt deſaprouvé par les premiers, de même

Mois de Mars, 1714. 315
même que par l'Evêque de *Coire*, & le Nonce du Pape qui ſe tient à *Lucerne*.

On a bani du Canton d'*Apenzel*, pluſieurs Pietiſtes qui ſ'aſſembloient à *Trogen*, & il avoit été propoſé de leur infliger des Punitions corporelles, & de conſiſquer leurs Biens; mais cela a été rejeté par quelques-uns des plus modérez de la Régence.

Le Nonce Apoſtolique, Réſident dans ledit Canton de *Lucerne*, aiant paru ſurpris de l'Avis qu'il a reçu, que le Cardinal de Noailles ſ'eſt opoſé par écrit, à la Reception que les Prélats aſſemblez à Paris, par ordre du Roi Très-Chrétien, ont faite de la Bulle du Pape, contre la *Morale Janseniſte* du Pere *Queſnel* & de ſes Adherens, qui font tant de bruit depuis quelque tems, cela a donné lieu à un Eccleſiaſtique du Diocèſe de *Coire*, qui étoit alors à *Lucerne*, de communiquer à ſes intimes Amis une petite Brochure qu'il avoit reçû d'un Abbé de *Paris*, avec lequel il a fait ſes Etudes, dans laquelle ſe trouve le Portrait de cet Eminent Antagoniſte du Pape & de ſes Miniſtres,
Tom. XLV. O du

du Roi de France & des principaux Membres du Clergé Gallican.

Les Auteurs de cet Ecrit, qui paroissent fort bien instruits de tout ce qui concerne le Genie, les Inclinations & les Deseins de ce Cardinal, dont ils disent que le principal But est de vouloir se distinguer, par la Bizarrerie de sa Conduite, comme celui qui mit le Feu dans le Temple d'Ephese, réduisent toutes les Idées qu'ils en donnent à cinq Chef principaux, ou Articles exprimez en *Latin*, par les Dix Mots Suivans.

Bonus Vir, fortasse Pius, desiderat Multa, tentat Pauca, perficit Nil: C'est-à-dire qu'il est un bon Homme, dont, la Piété est néanmoins Equivoque & Douteuse; qu'il desire beaucoup de Choses & fait quelques Entreprises; mais qu'il n'acheve Rien.

Voilà, Monsieur, la Substance de cette Brochure, qui est venue de bonne main à celui qui est votre Serviteur, &c.

LET

Mois de Mars, 1714.

LETTRE II.

Affaires du Nord, de Moscovie & de Turquie.

Varsovie.

MONSIEUR,

I. La rigueur de l'Hyver dans les Pais Septentrionaux, & l'Incertitude où l'on y est de la continuation de la Guerre, où de la Conclusion de la Paix, entre les Princes de ces Contrées, ont rendu les Nouvelles si steriles depuis le mois dernier, que je n'ai presque rien de considérable à vous écrire maintenant là-dessus, non plus que sur les Affaires de la Cour Ottomane, parce que le Grand Seigneur, & ses principaux Ministres, ne laissent entrevoir que des Incertitudes, ou des Variations continuelles, dans toutes les Deliberations de leur Divan, & des autres Conseils qu'ils tiennent sur les Matières dont il s'agit à présent.

Je me bornerai donc à vous dire

seulement, qu'on écrit de *Caminiec* qu'il y est arrivé un Exprès de *Constantinople*, avec avis que le Palatin de *Mazovie* aiant eu Audience du Grand Vizir, celui-ci lui avoit donné de nouvelles Assurances de la sincère Amitié du Grand Seigneur, envers le Roi & la République de Pologne, & que dans une dizaine de jours il auroit Audience du Sultan.

Cet Exprès confirme le décès de Mr. Funck, Envoyé Extraordinaire du Roi de Suede, qui mourut le 23. Decembre à *Demir-Tocca*; & ajoute que S. M. Suedoise avoit eu de nouveau un Accès de Fievre. Que la Porte avoit réitéré ses Ordres au Palatin de *Kiovie*, de se retirer des Provinces du Grand Seigneur, & que le Seraskier de *Bender* ne vouloit plus lui fournir sa Subsistance.

D'autres avis de Turquie disent que les Mahometans continuent à faire de grands Preparatifs de Guerre, sans qu'on puisse encore pénétrer leurs Desseins, quoi qu'on fasse courir le bruit qu'à l'ouverture de la Campagne, leur Armée doit aller faire une Invasion dans les

Etats.

Etats d'un Prince Chrétien qui ne s'y attend pas.

Cependant les Turcs qui sont à *Chocim* souffrent beaucoup, manque de Vivres, parce que les Polonois ont cessé de leur en fournir: ce qui a causé une grande Désertion parmi ces Troupes, dont quelques-unes sont arrivées à *Caminiec*.

Le Castelan de cette Place, qui a chassé les Cosaques de l'*Ukraine*, & fait prisonnier le Chef de ces Rebelles, aiant passé par quelques Lieux infectez de Maladie Contagieuse, le Grand Général de la Couronne lui a défendu de prendre des Quartiers dans la Province de *Poldie*, avant que d'avoir fait Quarantaine, avec ses Troupes.

Quelques autres avis des Provinces Orientales de *Turquie*, disent que la Revolte qui s'y est faite, comme nous l'avons dit le mois dernier, est plus considérable, qu'on ne l'avoit d'abord publiée, & que les Rebelles se sont même emparez d'*Alep*.

Dresde.

Le Roi Auguste est encore à

O 3

Ma-

Maritzbourg, où il continuë à tenir des Conférences dans son Cabinet Privé, & l'on y délibéra, le 2. du mois dernier, sur les Affaires de la Guerre du Nord, comme aussi sur ce que le Comte de Flemming doit proposer au Congrès de *Brunswick*.

On attend dans peu quelques Seigneurs qui viennent de *Varsovie*, d'où Mr. de Cranenbourg, Envoyé Extraordinaire des Etats Généraux, est aussi parti pour venir trouver Sa Majesté, qui retournera bien-tôt en Pologne, où sa Présence est fort souhaitée.

Brunswick.

III. Mr. le Comte de Metsch, Plénipotentiaire de l'Empereur, est arrivé en cette Ville, le 3. du mois dernier, & l'on y attendoit aussi, dans peu de jours, Mr. le Comte de Schonborn, & les autres Ministres des Princes interessez à la Guerre du Nord, pour commencer le Congrès où l'on doit chercher les moyens propres à la terminer.

On assure néanmoins que le Roi de Suede refuse d'y envoyer un Mi-

nistre

Mois de Mars, 1714.

nistre de sa part, ce qui donne lieu de craindre que ces Conférences futures ne soient inutiles; mais nonobstant toutes les difficultés qu'on prévoit sur cela, les autres Puissances qui desirerent la Pacification de ces Troubles funestes des Peuples Septentrionaux, persistent toujours dans la Résolution d'envoyer leurs Plénipotentiaires au Congrès de cette Ville, où les Domestiques & les Equipages du Comte de Flemming, qui sont des plus magnifiques, furent envoyez de *Dresde* le 24. du mois dernier.

Hambourg.

IV. La Cour de *Danemarck*, ayant été informée que le Gouverneur de *Towningen* avoit fait tirer sur les Danois qui faisoient la Ronde, ordonna non seulement de ne plus fournir de Vivres à la Garnison de cette Place, mais aussi de l'attaquer, au commencement du mois dernier, puis que le Gouverneur avoit recommencé les Hostilités.

Sur quoi le Général Scholten, ayant fait les Préparatifs nécessaires pour cette Attaque, ledit Gouver-

neur capitula le 8. & le lendemain
cette Forteresse fut remise aux Troupes
Danoises, en vertu de ladite
Capitulation, dont voici la Sub-
stance.

La Garnison sortira avec toutes
les Marques d'Honneur, Drapeaux,
Armes, 2. pieces de Canon de 6. livres de balle, & des
Munitions pour tirer chacune 12.
Coups.

On fournira 81. Chariots à 4.
chevaux pour le transport du Bagage
&c. de ladite Garnison, qui sera
conduite à *Eutin*, & ne sera que 2. lieues par jour, &
se reposera le troisième, mais elle
sera obligée de payer sa Dépense
pendant qu'elle sera en chemin.

Aucun de ceux qui sortiront ne
sera forcé de prendre Service.

On fournira des Remedes, en payant,
aux Officiers & Soldats malades,
qui resteront dans la Ville, jusqu'à leur guérison.

Les Personnes qui sont au Service
du Duc de Holstein, pourront rester,
ou se retirer lorsqu'ils le jugeront à propos;
mais ils ne pourront emporter que leurs
Effets & Papiers.

Le

Le Conseiller *Wedderkop* ne
sera point transporté à *Heilighand*,
mais il restera dans la Forteresse,
se, sans qu'on lui puisse faire aucun
dommage.

On rendra de bonne foi tous
les Biens qui ont été envoyés dans
la Ville, depuis l'année dernière,
& ceux que Mr. *Preufers*, Affesseur
de la Chambre, y a laissés en se demettant de sa Charge,
il y a 3. ans.

La Ville, avec son District, conservera
tous ses Privileges, sans être sujette
aux Contributions, non plus que les Bourgeois,
& les Biens qu'on y a saisis.

Il y aura Amnistie générale pour le passé,
& les Bourgeois arrêtés seront relâchés
sans Rançon, mais les Deserteurs n'auront
point de Pardon.

On remet au bon plaisir de Sa
Majesté Suedoise de laisser la Forteresse,
le Château, les Maisons Ducales,
les Meubles & les Archives, dans l'état
présent, jusqu'à la Conclusion de la Paix,
comme aussi d'accorder à la Ville
l'exemption de toutes Taxes.

extraordinaires, & la reduction de la moitié de l'Impôt sur les Charruës; de faire payer aux Officiers & Soldats, leurs Logemens & leur Dépense; & que la Ville ne soit pas chargée d'une nombreuse Garnison, &c.

La Relation prolix de ma Lettre précédente, m'oblige Mr. d'abréger celle-ci, & de la finir sans y ajouter aucune Reflexion de votre Serviteur &c.

LETTRE III.

Affaires d'Allemagne.

Vienne.

MONSIEUR,

I. Quoiqu'on se flatte en cette Ville, que les Conférences qu'on vient de renouer à *Rastat* auront un bon Succès, l'Empereur ne laisse pas de penser aux moyens de continuer la Guerre, en cas de besoin, & de faire les Dispositions nécessaires pour la Campagne prochaine.

Pour cet effet, Sa Majesté Impériale

Mois de Mars, 1714.

périale a nommé plusieurs Ministres de son Conseil, qui, depuis le 18. du mois dernier, sont entrés en Conférence avec les Envoyez de Pologne, de Danemarck, & de Brandebourg, comme aussi avec plusieurs autres Ministres des Princes Etrangers, & entr'autres avec le Comte de Dhona, qui arriva le 20. en cette Ville, où il a déjà eu Audience de S. M. I. Quoiqu'on ne sache pas encore ce qui a été résolu dans ces Entre-vues, le bruit est néanmoins répandu, que tous les Princes de l'Empire feront leurs derniers efforts pour la Conservation de leur Patrie, & que s'il est nécessaire, l'Empereur augmentera son Armée sur le *Haut-Rhin*, jusqu'à 75000. hommes de ses propres Troupes.

On publie aussi en cette Cour, que le Roi Très-Chrétien pour faciliter les Negociations de Paix, a déclaré qu'il renoncera à ses Prétentions concernant les Intérêts du Prince Ragotzi, ceux du Duc de Savoye, Roi de Sicile, & l'Equivalent pour Fribourg, & qu'en faveur du Rétablissement des Electeurs de Baviere & de Cologne, S. M. T. Chrétienne procurera aux

Catalans, une Amnistie générale, & sera en sorte, auprès du Roi d'Espagne, qu'ils seront rétablis dans tous leurs Privilèges; à quoi on ajoute que tout le reste sera réglé sur le pied du Traité de Ryswik; mais cela mérite Confirmation, quoique les apparences de cette Paix, tant désirée, soient fort vrai-semblables.

Francfort.

II. On a reçu la Confirmation que le Prince Eugene de Savoye, & le Maréchal de Villars, sont retournés à Radlat le 28. du mois dernier; Que ces deux Généraux y ont renoué leurs Conférences sur la Paix; Que cette Négociation est en si bon train, qu'on espere avec beaucoup de fondement, que les Articles Préliminaires seront bientôt signés; Que quelques Troupes Impériales, qui sont sur le Haut-Rhin, ont reçu ordre de se tenir prêtes à marcher vers l'Italie, au premier commandement; Que les Munitionnaires de France ont fait cesser de remplir leurs Magazins; Et qu'une partie des Troupes de cette Nation, qui sont dans l'Alsace, a aussi reçu ordre de se tenir prête à marcher, au premier Commandement,

Mois de Mars, 1714.

ment, pour se retirer plus avant dans le Royaume.

On apprend néanmoins, que les François continuent à faire de grands Preparatifs à Metz, à Thionville, & en d'autres Places situées sur la Moselle, & qu'ils preparent aussi un gros Train d'Artillerie, pour une Expedition prématurée, ayant déjà augmenté jusqu'à 12000. hommes la Garnison de Treves; ce qui donne matière aux Speculatifs de faire diverses Conjectures, sur lesquelles je ne ferai pas maintenant des Reflexions, par ce que j'ai beaucoup d'autres Choses très-importantes à vous communiquer, Monsieur, dans la suite de ces Relations de votre Serviteur, &c.

LETTRE IV.

Affaires de France.

Paris.

MONSIEUR,

I. Le 22. du mois dernier, un Courier de Madrid apporta la triste nouvelle, que la Très-Serenissime Marie Anne de Savoye, Reine d'Es-

d'Espagne, mourut dans son Palais le 14. dudit mois, âgée de 26. ans, & quelques Semaines, regrettée non seulement du Roi Catholique son Epoux, qui en est inconsolable ; mais aussi de toute la Noblesse & des Peuples ses Sujets, qui chérissoient extrêmement cette Illustré Princesse, à cause de ses Eminentes Qualitez, & de sa grande Piété.

Lors que le Roi Très-Chrétien reçut à *Versailles*, cette affligeante nouvelle, Sa Majesté en fut si touchée, qu'Elle ne pût retenir les marques de la très sensible Douleur qu'Elle en ressentait.

Le 26. S. M. T. C. prit le Deuil pour cette Mort, & la fit notifier à tous les Ministres Etrangers, par Mr. Merlin, Sous-Introducteur des Ambassadeurs, qui leur a aussi dit que ce Deuil durera six semaines ; Et là-dessus les Ambassadeurs de L. H. P. les Etats Généraux des Provinces Unies, ont déjà paru en Deuil à la Cour, avec toute leur Suite de même.

Leurs Excellences ont reçu les Contre-Visites de leur Ambassade, & les Complimens du Duc de Berwick, du Duc de Beauvilliers, du

Marquis de Torci, & de plusieurs autres Personnes de Distinction.

On dit que le Roi étant à Table, lorsque Mr. de Contade Lui apporta le Resultat des Conférences de *Radstat*, S. M. dit à Madame la Duchesse de Berri, que toute la France alloit être bien-tôt délivrée du gros Fardeau de la Guerre, & jouir du Fruit de la Paix Générale, qui y seroit cesser la Misere, & revivre l'Abondance parmi ses Sujets.

Cependant les Avis reçus de *Fort-Louis* le 23. du mois dernier, portent que les Troupes détachées de la Garnison de *Landau*, ont étendu les Contributions au delà de la *Forêt Noire*, & jusqu'aux environs de *Mayence*, après avoir brûlé 80. mille Rations de Fourage, dont les Allemands avoient fait Amas dans un Poste du Territoire d'*Ettlingen*.

On écrit de *Provence*, que Mr. du Casse est enfin parti de *Toulon*, avec son Escadre, pour aller renforcer la Flotte d'*Espagne*, sur les Côtes de *Catalogne*, où le Soulèvement dont plusieurs Nouvellistes ont rempli leurs Gazettes, n'est pas encore

encore entièrement apaisé.

II. Les fameuses Disputes des Prélats de France, touchant la Célébre Constitution du Pape, contre la Morale des Jansenistes, extraite des Reflexions faites par le Pere Quésnel, sur le Nouveau Testament, dont il a été parlé dans nos journaux précédens, continuent à faire beaucoup de bruit, parceque Mr. le Cardinal de Noailles, & ses Adherans, persistent encore dans la forte Resolution qu'ils ont prise, & dans la Protestation Publique qu'ils ont faite, de ne recevoir point la Bulle du Pape, qui condamne les 101 Propositions dont il est question entre les 40. Prélats François qui l'ont acceptée, & cet Eminent Archevêque, dont je vous communiquerai ci-après l'Opposition, & le Nouveau Mandement très remarquable qu'il vient de publier sur cela, depuis que le Roi a envoyé ses Lettres Patentes au Parlement de cette Ville, pour y faire enregistrer ladite Constitution Papale, en forme de Bulle, ce qui a été executé le 15. du mois dernier, selon l'Intention de S. M. T. Chrétienne, dont voici la Déclaration avec tou-

res

res ses Clauses, qui sont sans doute très dignes de l'Attention des Personnes les plus Judicieuses & habiles sur ces sortes de Matieres.

Extrait d'une Lettre de Paris du 2. Fevrier.

Nos Evêques s'assemblerent hier, & tinrent deux Séances, qui furent fort longues. On y lut l'Instruction Pastorale dont les Prélats Commissaires étoient convenus pour la reception de la Bulle, la Lettre pour le Pape, & celle pour les Evêques du Royaume. Cette lecture finie, Mr. le Cardinal de Noailles fit un Discours d'environ un quart d'heure, dans lequel il représenta en substance :

„ Qu'ayant examiné la Constitution avec un grand soin, il y avoit trouvé plusieurs Articles sujets à de grandes difficultez; que la doctrine qu'ils contiennent a soulevé tout le monde avec raison, & avec un éclat extraordinaire; que sa Religion, son Honneur, sa Conscience, & le Respect pour le Saint Siege, ne lui permettant pas de consentir à l'ac-

„ l'acceptation ; il avoit pris son
 „ parti, avec plusieurs de Mrs. les
 „ Evêques, dont le zèle égaloit les
 „ lumières, pour s'opposer à la re-
 „ ception d'une Bulle contraire à
 „ la Doctrine & aux Libertez de
 „ l'Eglise de France ; que s'étant
 „ lié pour cet effet avec ces Prélats,
 „ ils avoient écrit conjointement
 „ une Lettre au Roi, pour lui en
 „ rendre compte, & le supplier en
 „ même tems de leur permettre de
 „ se retirer de l'Assemblée, que S.
 „ M. ne l'ayant pas trouvé à pro-
 „ pos, & leur ayant ordonné de
 „ continuer à tenir leur Place dans
 „ les Assemblées, ils y avoient obéi,
 „ mais qu'étant aujourd'hui ques-
 „ tion de délibérer sur la matière,
 „ il déclaroit, tant pour lui que
 „ pour Messieurs les Evêques
 „ présens, qu'ils s'en tenoient au
 „ parti qu'ils avoient pris de ne
 „ point donner leurs avis ; & que
 „ pour conserver toutes les règles
 „ de la bienséance & du respect,
 „ ils avoient adressé ce jour-là in-
 „ me une Lettre au Roi signée
 „ d'eux, laquelle étoit déjà partie
 „ pour Versailles, & qu'ils en avoient
 „ une autre toute prête pour le Pa-
 „ pe,

„ pe, où ils représentoient avec
 „ beaucoup de soumission à S. S.
 „ les motifs de leur conduite, en
 „ la suppliant de les éclaircir sur
 „ les difficultez importantes qui
 „ naissoient de la Bulle ; & que c'é-
 „ toit tout ce qu'il avoit à leur re-
 „ présenter.

Extrait d'une autre Lettre de Paris
 du 12. Février.

„ **D**Ans le tems que Mr. le Car-
 „ dinal de Noailles attendoit
 „ de retour de Versailles, la Lettre
 „ qu'il avoit préparée pour le Pa-
 „ pe, conjointement avec les huit
 „ Evêques qui lui sont unis, il re-
 „ çût défense d'aller à la Cour, le
 „ Roi ne voulant plus lui donner
 „ Audience. Il reçut en même
 „ tems défense de S. M. à ces Pré-
 „ lats d'écrire en Corps au Pape,
 „ & en cas qu'ils veuillent écrire
 „ en particulier, ils seront obligez
 „ de communiquer leur Lettre à la
 „ Cour, & d'en obtenir la permis-
 „ sion. Le 9. les huit Prélats re-
 „ çurent une Lettre de Cachet, qui
 „ les relégua chacun dans son Dio-
 „ cèse, avec ordre de partir de Pa-

ris dans trois jours; ils sont en effet tous partis.

Cela fait croire qu'on n'en demeurera pas là, & que Mr. le Cardinal de Noailles étant le principal Auteur, non seulement de ce Démêlé, à cause de l'Interdiction qu'il a fulminée contre les Jesuites, mais aussi l'Archevêque de l'Oposition inserée ci-après, laquelle est directement opposée aux Intentions du Roi, & capable d'augmenter les Disputes que S. M. T. Chrétienne veut apaiser, tout cela, dis-je, obligera peut-être la Cour à employer contre ce Cardinal tout ce que les Souverains mettent en usage pour punir les Rebelles, & les Chefs des Divisions Ecclesiastiques, de même que les Perturbateurs du Repos Public.

Voici la Copie en entier de l'Oposition, ou Protestation, qui devoit être signifiée le 15. Janvier aux Agens du Clergé assemblé à Paris.

LE Cardinal Archevêque, & les Evêques soussignez, déclarent aux Prélats qui s'assembleront

Lundi

Lundi prochain, pour délibérer sur l'acceptation de la Constitution de N. S. Pere le Pape Clement XI. du 8. Septembre dernier, qu'ils sont sensiblement touchez de ne pouvoir assister à leur Délivération. Ils se trouvent dans cette nécessité, parce que les Actes qui ont été communiqués, ne leur paroissent pas suffisans pour conserver la Vérité, la Paix de l'Eglise, & les Maximes du Royame. Après l'avoir représenté en différentes occasions, sans avoir pu faire changer les Résolutions prises par la plupart des Evêques, ils déclarent qu'ils ne peuvent s'y conformer, & ils croient devoir s'abstenir de dire leur sentiment dans l'Assemblée, afin de ne pas donner occasion à des Disputes, qui, sans éclaircir la Vérité, pourroient blesser l'honneur du Caractère. Ce sont les motifs de leur retraite. Ils déclarent en même tems, qu'étant très-éloignez de vouloir favoriser le Livre des Réflexions, ni l'Auteur; ils reconnoissent que ce Livre doit être ôté des mains des Fidèles, & ils se sont résolus de le

„ le condamner & d'en défendre la
 „ lecture dans leurs Dioceses :
 „ Qu'ils s'oposeront toujours au
 „ progrès du *Jansenisme*, avec tout le
 „ zèle & toute la fermeté que de-
 „ mande leur Caractère, & qu'ils
 „ n'épargneront rien pour soutenir
 „ & pour faire exécuter dans tou-
 „ te leur force, les Constitutions
 „ d'Innocent X., d'Alexandre
 „ VII., & celle de Clement XI.
 „ du 11. Juillet 1705., données
 „ contre l'Herésie de *Jansenius*.
 „ Heureux de ce qu'en remplissant
 „ le devoir de leur Ministère, ils
 „ ont l'avantage de seconder les pieu-
 „ ses intentions du Roi. Ce n'est
 „ dont point pour des questions qui
 „ aient rapport au *Jansenisme* qu'ils
 „ se séparent de leurs Confreres,
 „ avec lesquels, malgré l'opposition
 „ présente, ils veulent être toujours
 „ unis par les Liens de la même
 „ Foi, & par l'Esprit de la Paix
 „ & de la Charité de Christ. Ils
 „ auroient voulu d'abord proposer
 „ au Pape leurs Difficultés, sur
 „ plusieurs points renfermez dans
 „ les 101. Propositions condamnées
 „ par Sa Sainteté, persuadé qu'ils
 „ ne pourroient mieux faire paroî-
 „ tre

„ tre le respect & la soumission due
 „ légitimement au Pere commun
 „ des Fidèles, qu'en s'adressant à
 „ lui, afin qu'étant aidez par les
 „ Lumieres & par l'Autorité du St.
 „ Siege Apostolique, ils fussent en
 „ état de lever les doutes des Fidel-
 „ les, & de réprimer les Esprits
 „ inquiets qui voudroient troubler
 „ la Paix de l'Eglise. Ils étoient
 „ d'autant plus portez à embrasser
 „ ce parti, que leurs Prédecesseurs
 „ l'ont pris en plusieurs occasions :
 „ En 1650, ils supplièrent le Pape
 „ Innocent X. d'appliquer aux Cinq
 „ Propositions les *Qualifications* qui
 „ leur conviennent. Ils protestent
 „ enfin, qu'ils se réuniront toujours
 „ avec plaisir lorsqu'on leur propo-
 „ sera les moyens convenables pour
 „ donner la Paix à l'Eglise, sans
 „ altérer le Dépôt de la Vérité. A
 „ Paris le 12. Janvier 1714.
 „ Signé, le Cardinal de Noail-
 „ les ; l'Archevêque de Tours ; & les
 „ Evêques de Châlons, de Laon,
 „ de Verdun, d'Auxerre, de Ba-
 „ yonne, & de Boulogne.

Arrêt du Roi.

LOUIS,

„ **L** OUIS, par la grace de Dieu
 „ Roi de France & de Navar-
 „ re : A tous ceux qui ces présen-
 „ tes verront, Salut. Quelques
 „ précautions que Nous ayons pri-
 „ ses depuis notre avènement à la
 „ Couronne, pour étouffer toutes
 „ les disputes qui pouvoient alte-
 „ rer la Paix de l'Eglise & la pu-
 „ reté de la Foi, les Sectateurs de
 „ la nouvelle doctrine de Janse-
 „ nius, ont trouvé les moyens de
 „ se soutenir, & même de s'accroî-
 „ tre malgré les Constitutions Apo-
 „ stoliques, acceptées des Evêques
 „ de notre Royaume, malgré leur
 „ vigilance à arrêter le progrès de
 „ ces nouvelles erreurs, & malgré
 „ nos Lettres Patentes registrées
 „ dans nos Cours de Parlement,
 „ par lesquelles Nous avons sou-
 „ tenu l'autorité Ecclesiastique.
 „ Nous avons appris par les plaintes
 „ que plusieurs Prélats Nous ont
 „ portées, qu'un des plus perni-
 „ cieux Ouvrages, par raport à
 „ cette mauvaise Doctrine, a été
 „ composé par un des principaux
 „ Chefs du parti, sous le Titre de
 „ Nouveau Testament en François,
 „ avec des Reflexions Morales sur cha-
 „ que

„ que verset, &c. à Paris 1699., &
 „ autrement, Abrégé de la Morale de
 „ l'Evangile, des Epîtres Canoniques, &
 „ de l'Apocalypse, ou Pensées Chrétiennes
 „ sur le Texte de ces Livres Sacrez,
 „ &c., à Paris 1693. & 1694.
 „ Nous avons crû que pour préve-
 „ nir les mauvais effets d'un Livre
 „ si dangereux, Nous devions com-
 „ mencer par revoke le Privilege
 „ que Nous avions accordé pour
 „ en permettre l'impression, &
 „ Nous avons ensuite demandé à
 „ notre Saint Pere le Pape, de
 „ porter son jugement sur la doc-
 „ trine contenue dans ce Livre; sa
 „ Sainteté, après l'avoir long-tems
 „ examiné, avec le zèle & l'apli-
 „ cation que méritoit une affaire
 „ de cette importance, a donné
 „ une Constitution en forme de Bul-
 „ le, le huit Septembre dernier,
 „ portant condamnation du Livre
 „ & de cent une Propositions qu'il
 „ le en a extraites. Le Sieur Ben-
 „ tivoglio, Archevêque de Cartha-
 „ ge, son Nonce auprès de Nous,
 „ ayant eu ordre de Nous en pré-
 „ senter un Exemplaire de sa part,
 „ & de Nous demander notre Pro-
 „ tection, pour la faire publier &
 „

„ exécuter dans tout notre Royau-
 „ me, Nous l'avons reçû avec
 „ tout le respect que Nous avons
 „ toujours eu pour le Saint Siege,
 „ & pour la personne de notre
 „ Saint Pere le Pape; & afin que
 „ cette Bulle fût acceptée plus
 „ promptement par un nombre con-
 „ sidérable de Prélats, Nous avons
 „ convoqué une Assemblée extra-
 „ ordinaire, composée des Cardi-
 „ naux, Archevêques & Evêques,
 „ que la nécessité de veiller aux
 „ affaires particulieres de leurs Dio-
 „ ceses avoit attiré à notre suite;
 „ & après une meure délibération,
 „ les Prélats de cette Assemblée,
 „ Nous en ont présenté le Procès
 „ Verbal, par lequel Nous avons
 „ eu la satisfaction dans la Constitution
 „ de notre Saint Pere le Pape la
 „ doctrine de l'Eglise, ils l'ont re-
 „ çû avec la déférence & le res-
 „ pect qui est dû au Chef visible,
 „ qu'il a plu à Dieu de lui donner,
 „ & Nous ont supplié en même tems
 „ qu'il Nous plût faire expedier
 „ nos Lettres Patentés, pour la
 „ faire publier & exécuter dans no-
 „ tre Royaume: & comme Nous

„ désirons concourir par notre au-
 „ torité, à détruire des erreurs con-
 „ traires à la Foi, & préjudicia-
 „ bles au repos de l'Eglise, ainsi
 „ que Nous l'avons toujours fait,
 „ & que Nous y sommes obligés;
 „ A CES CAUSES, Nous avons
 „ dit & déclaré, disons & déclá-
 „ rons par ces Présentes signées de
 „ notre main, voulons & Nous
 „ plaît, que la Constitution de no-
 „ tre Saint Pere le Pape en forme
 „ de Bulle, attachée sous le con-
 „ tre Seel de notre Chancellerie,
 „ acceptée par lesdits Archevêques
 „ & Evêques de notre Royaume,
 „ assemblez à Paris par notre or-
 „ dre, soit reçûe & publiée dans
 „ nos Etats, pour y être exécutée,
 „ gardée & observée selon la for-
 „ me & teneur; exhortons à cette
 „ fin, & néanmoins enjoignons à
 „ tous les Archevêques & Evêques
 „ de notre Royaume de la faire li-
 „ re & publier dans toutes les Egli-
 „ ses de leurs Dioceses, enregistrer
 „ dans le Greffe de leurs Officiali-
 „ tez, & de donner tous les ordres
 „ nécessaires pour la faire observer
 „ d'une maniere uniforme, suivant
 „ les résolutions qui ont été prises

„ à ce sujet dans ladite Assemblée.
 „ Voulons en outre & ordonnons,
 „ que ledit Livre condamné par la-
 „ dite Bulle, ensemble tous les
 „ Ecrits qui ont été faits, imprimez
 „ & publiez pour la défense, soit
 „ du Livremême, soit des Propo-
 „ sitions condamnées par ladite
 „ Constitution, soient & demeu-
 „ rent suprimés. Défendons à tou-
 „ te sorte de personnes, à peine de
 „ punition exemplaire, de les dé-
 „ biter, imprimer, & même de
 „ les retenir. Enjoignons à ceux
 „ qui en ont, de les rapporter au
 „ Greffe de nos Justices dans le res-
 „ sort desquelles ils demeurent, &
 „ à tous nos Officiers & autres aus-
 „ quels la Police appartient, de fai-
 „ re toutes les diligences & perqui-
 „ sitions nécessaires pour l'execu-
 „ tion de cette présente disposition.
 „ Défendons pareillement à toute
 „ sorte de personnes, de composer,
 „ imprimer & débiter à l'avenir au-
 „ cuns Ecrits Lettres ou autres
 „ Ouvrages, sous quelque titre &
 „ en quelque forme que se puisse
 „ être, pour soutenir ou favoriser
 „ ledit Livre, & renouveler les-
 „ dites Propositions condamnées,

„ à peine d'être procédé contr'eux
 „ comme perturbateurs du repos
 „ public; & attendu que tout ce
 „ qui regarde les Jugemens de l'E-
 „ glise en matiere de doctrine, est
 „ principalement réservé à la per-
 „ sonne, & au caractère des Evê-
 „ ques, & ne peut leur être ôté
 „ par aucun privilege, Nous vou-
 „ lons que le contenu en nos pré-
 „ sentes Lettres soit executé, non-
 „ obstant toutes exemptions, pri-
 „ vileges, droits de Jurisdiccions
 „ Episcopales ou quasi-Episcopales,
 „ qui pourroient être préten-
 „ dus par aucuns Chapitres, Ab-
 „ bayes, Communautéz seculieres
 „ ou regulieres, ou par aucuns par-
 „ ticuliers de quelque qualité ou
 „ condition qu'ils soient, ausquels
 „ Nous avons défendu & défendons
 „ d'exercer aucunes fonctions, ni
 „ actes de Jurisdiction en cette ma-
 „ tiere, en vertu desdits privileges.
 „ SI DONNONS EN MANDE-
 „ MENT à nos amez & féaux Con-
 „ seillers, les Gens tenans notre
 „ Cour de Parlement de Paris,
 „ que s'il leur apert que dans ladi-
 „ te Constitution en forme de Bul-
 „ le, il n'y ait rien de contraire
 „ aux

„ aux Saints Decrets & preémin-
 „ ces de notre Couronne, & aux
 „ libertez de l'Eglise Gallicane, ils
 „ ayent à faire lire, publier & en-
 „ régistrer nos présentes Lettres,
 „ ensemble ladite Constitution, &
 „ le contenuen icelles garder & ob-
 „ server par tous nos Sujets, dans
 „ l'étendue du ressort de notre dite
 „ Cour, en ce qui dépend de l'au-
 „ torité que Nous lui donnons.
 „ Enjoignons en outre à notre dite
 „ Cour, & à tous Officiers cha-
 „ cun en droit foi, de donner aus-
 „ dits Archevêques & Evêques,
 „ & à leurs Officiaux les secours,
 „ aide du bras seculier, lorsqu'ils
 „ en seront requis, dans le cas de
 „ droit, pour l'exécution de ladite
 „ Constitution: CAR tel est notre
 „ plaisir; en témoin dequoi Nous
 „ avons fait mettre notre Sceau à ces-
 „ dites Présentes. DONNÉ à Ver-
 „ sailles le 14. Février, l'an de grace
 „ 1714. & de notre Règne le
 „ 71. Signé, LOUIS,
 „ Et plus bas,

Par le Roi, PHELYPEAUX.

Extrait d'une Lettre de PARIS du
 23. Février.

„ **M**Rs. les Gens du Roi ont été
 „ plusieurs fois à la Cour,
 „ pour sçavoir les intentions du
 „ Roi, & recevoir les ordres de S.
 „ M. touchant l'Enrégistrement des
 „ Lettres Patentes, & de la Con-
 „ stitution du Pape; & on assure
 „ que sur les Rémontrances qu'ils
 „ firent, S. M. consentit à quel-
 „ ques modifications en faveur des
 „ Libertez du Royaume, &c.
 „ Le Jeudi 15. au matin, les
 „ Grand'Chambre & Tournelle as-
 „ semblées, les Gens du Roi entré-
 „ rent, & Mr. Joli de Fleuri, Avocat
 „ Général, portant la parole, re-
 „ quit l'enrégistrement des Lettres
 „ Patentes & de la Constitution,
 „ aux charges portées par les Con-
 „ clusions par écrit de Mr. le Pro-
 „ cureur Général du Roi, lesquel-
 „ les furent laissées sur le Bureau;
 „ & après qu'ils se furent retirés,
 „ Mr. le Premier Président dit à
 „ la Compagnie, qu'il étoit à pro-
 „ pos de mander les Chambres,
 „ pour prendre leur avis dans une
 P 4 af-

„ affaire aussi grave que celle-ci.
 „ La chose mise en délibération,
 „ on dit qu'il y eut 18. Voix pour
 „ appeller les Chambres, & 19.
 „ contre : Mais Mr. le Premier
 „ Président ayant allégué diverses
 „ raisons, entr'autres que toutes
 „ les Chambres avoient été man-
 „ dées pour l'Enregistrement des
 „ Lettres Patentes sur la Con-
 „ stitution du 16. Juillet 1705.,
 „ il fut conclu que les Chamabres
 „ seroient apellées.
 „ Mr. Robert, Conseiller Clerc,
 „ fit le raport des Lettres Patentes
 „ & des Conclusions du Procureur
 „ Général, & fut de l'avis des
 „ Conclusions. Le plus grand
 „ nombre prit le même parti. Il
 „ n'y eut que 10. Conseillers qui
 „ furent d'avis de faire au Roi de
 „ très-humbles Remontrances sur
 „ l'importance de cette affaire,
 „ avant que de procéder à l'Enre-
 „ gitrement. Quelques uns d'eux
 „ représenterent entre autres cho-
 „ ses, que le terme d'*Enjoignons*,
 „ porté dans les Lettres Patentes,
 „ étoit d'une grande conséquence :
 „ Que la Puissance Séculière n'a-
 „ voit pas droit d'enjoindre aux
 Evê-

„ Evêques, Juges de la Doctrine,
 „ de recevoir une Constitution de
 „ Rome : Qu'il ne suffisoit pas
 „ de dire qu'elle étoit déjà ac-
 „ ceptée par l'Assemblée du Cler-
 „ gé, puis que les Evêques qui
 „ s'y étoient trouvez, n'étoient
 „ point autorisez par des pou-
 „ voirs de leur Province ; &
 „ que n'étant qu'au nombre de
 „ 40., ce n'étoit que le tiers des
 „ Evêques du Royaume, & qu'ils
 „ ne pouvoient imposer la Loi aux
 „ autres, &c. On fit valoir d'un
 „ autre côté l'ordre précis du
 „ Roi pour l'Enregistrement, &
 „ la pluralité se rangea de l'avis
 „ des Conclusions, avec les
 „ modifications mentionnées dans
 „ l'Arrêt. Mrs. les Gens du Roi
 „ allèrent aussi-tôt à *Versailles*,
 „ donner avis à S. M. de l'Enre-
 „ gitrement des Lettres Patentes.
 „ Voici l'Arrêt de la Cour du Par-
 „ lement.
 „ Ce jour, les Grand'Chambre
 „ & Tournelle assemblées, les
 „ Gens du Roi sont entrez ; &
 „ Maitre Guillaume-François Joly
 „ de Fleury, portant la parole,
 „ ont dit :

„ MESSIEURS, Nous apor-
 „ tons à la Cour les Lettres Pa-
 „ tentes données par le Roi au
 „ sujet de la Constitution de notre
 „ Saint Pere le Pape, portant con-
 „ damnation du Livre intitulé, le
 „ *Nouveau Testament en François,*
 „ *avec des Réflexions Morales sur*
 „ *chaque verset, imprimé à Paris en*
 „ *1699. ou Abrégé de la Morale de*
 „ *l'Evangile, des Actes des Apôtres,*
 „ *des Epîtres de St. Paul, des Epîtres*
 „ *Canoniques, & de l'Apocalypse, ou*
 „ *Pensées Chrétiennes sur le Texte de*
 „ *ces Livres Sacrez, &c. A Paris*
 „ *en 1693. & 1694.*

„ Vous verrez, Messieurs, par
 „ la lecture des Lettres Patentes,
 „ avec combien de zèle le Roi,
 „ toujours attentif depuis le com-
 „ mencement de son Regne, à dé-
 „ truire les anciennes erreurs,
 „ arrêter le progrès des nouvelles,
 „ a crû devoir employer son auto-
 „ rité pour rétablir la Paix de l'E-
 „ glise, troublée par un Livre dont
 „ plusieurs Evêques de son Royau-
 „ me lui ont porté leurs plaintes,
 „ comme d'un Ouvrage perni-
 „ cieux, renouvelant les erreurs
 „ du Jansenisme tant de fois con-
 „ dam-

„ damnées par le Saint Siege &
 „ par les Evêques.

„ Fils aîné de l'Eglise, il a crû
 „ devoir consulter d'abord le Chef
 „ visible de l'Eglise, & la voix
 „ d'une partie considérable des Evê-
 „ ques de France assemblez par or-
 „ dre du Roi, s'étant déjà unie à
 „ la voix du premier Pontife qui
 „ a condamné cet Ouvrage, le Roi
 „ a crû devoir revêtir la Constitu-
 „ tion, des Lettres Patentes dont
 „ nous venons en son nom requerir
 „ l'Enrégistrement.

„ Vous ne trouverez point, Mes-
 „ sieurs, dans la forme extérieure
 „ de cette Constitution, ni la clau-
 „ se du propre mouvement du Pa-
 „ pe, ni les autres clauses ordinai-
 „ res contre lesquelles notre Mini-
 „ stre nous a obligé de nous élé-
 „ ver tant de fois dans ce Tribu-
 „ nal; on y fait même une men-
 „ tion honorable des instances réi-
 „ terées du Roi qui ont donné lieu
 „ à la Constitution: Comme ce-
 „ pendant, malgré le retranche-
 „ ment de ces clauses, on pourroit
 „ encore abuser, soit de la qualité
 „ de ce jugement, soit de quelques
 „ expressions générales qui y sont

répandus, nous ne pouvons nous
 dispenser de vous proposer d'em-
 ployer dans l'Enregistrement des
 Lettres Patentes, la reserve gé-
 nérale & ordinaire des Droits de
 de la Couronne, des Libertez de
 l'Eglise Gallicane, du pouvoir
 & de la juridiction des Evê-
 ques.
 Si de la forme extérieure de la
 Constitution nous passons à l'exa-
 men des Décrets qui y sont
 énoncés, & des dispositions qu'el-
 le contient, notre Ministère nous
 oblige de vous faire observer
 qu'elle rappelle d'autres con-
 damnations qui n'ont jamais été
 reçues dans le Royaume, & qui
 sembleroient être autorisées en
 quelque manière par l'Enregître-
 ment de cette Bulle, si vous ne
 preniez la précaution de déclai-
 rer en y procédant, que c'est sans
 approuver les Décrets non reçus
 dans le Royaume énoncés dans
 la présente Constitution.
 Mais un objet plus important
 encore doit exciter ici notre prin-
 cipale attention, & exige en mé-
 me tems celle de la Cour; c'est
 la condamnation des Propositions
 qui

qui regardent les excommunica-
 tions, & l'abus qu'en pourroient
 faire ceux qui sous ce prétexte
 voudroient ou refuser aux Evê-
 ques, Successeurs des Apôtres,
 le pouvoir des Clefs qu'ils ont re-
 çu de Jesus-Christ même, ou sou-
 tenir que les excommunications
 injustes, que les menaces même
 d'une injuste censure, pourroient
 suspendre l'accomplissement des
 devoirs les plus essentiels & les
 plus indispensables.
 Vous sentez aisément, Mes-
 sieurs, les conséquences qu'on
 pourroit tirer d'une opinion si
 dangereuse; les Libertez de l'E-
 glise Gallicane, les maximes du
 Royaume, sur l'autorité des Rois,
 sur l'indépendance de leur Cou-
 ronne, sur la fidélité qui leur est
 due par leurs sujets, pourroient
 être anéanties ou du moins sus-
 pandues dans l'esprit des Peuples,
 par la seule impression que la me-
 nace d'une excommunication,
 quoiqu'injuste, pourroit faire sur
 eux.

Nous n'avons pas besoin de
 vous rappeler l'Histoire des Sie-
 gles passés, pour rendre la Cour

„ attentive à un danger qui se fait
 „ sentir assez par lui-même, il suffit
 „ de vous l'avoir montré pour vous
 „ engager à le prévenir par une
 „ modification salutaire, qui en
 „ conservant les maximes & les usa-
 „ ges du Royaume sur le sujet des
 „ excommunications, empêche que
 „ sous prétexte de la condamnation
 „ des Propositions qui regardent
 „ cette matiere, on ne puisse ja-
 „ mais prétendre que lorsqu'il s'a-
 „ git de la fidelité & de l'obéissan-
 „ ce due au Roi, de la conserva-
 „ tion des Loix de l'Etat, & des
 „ autres devoirs réels & véritables,
 „ la crainte d'une excommunica-
 „ tion injuste puisse empêcher les
 „ Sujets du Roi de les remplir.
 „ C'est ainsi que la Cour par des
 „ Protestations si sages & si néces-
 „ saires, justifiera la confiance que
 „ le Roi a eue en ses lumieres, en
 „ lui renvoyant l'examen de la for-
 „ me & des clauses de la Consti-
 „ tution qui peuvent regarder l'or-
 „ dre public.
 „ Il ne lui restera plus après ce-
 „ la que d'arrêter, comme elle l'a
 „ fait en d'autres occasions, que
 „ le Roi sera très-humblement su-
 „ plié

„ plié d'adresser la Constitution à
 „ tous les Archevêques & Evêques
 „ du Royaume, qui suivant les règles
 „ de l'ordre public doivent la rece-
 „ voir de sa main, afin que le suffrage
 „ des Evêques de France se joignant
 „ aussi à l'autorité du jugement du
 „ Saint Siege, ce concours des
 „ Membres avec leur Chef, puisse
 „ éteindre pour toujours, dans ce
 „ Royaume, une division de senti-
 „ mens aussi contraire au bien de
 „ l'Eglise qu'à celui de l'Etat.
 „ C'est tout ce que nous pou-
 „ vons représenter sur une matiere
 „ également importante par elle
 „ même & par ses conséquences,
 „ en requerant qu'il plaise à la
 „ Cour ordonner que les Lettres
 „ Patentes & la Constitution seront
 „ enregistrées, aux charges portées
 „ par les Conclusions par écrit que
 „ nous laissons à la Cour.
 „ Après ce Discours, les Gens
 „ du Roi ont laissé sur le Bureau
 „ lesdites Lettres Patentes, avec
 „ ladite Constitution en forme de
 „ Bulle, la Lettre de Cachet du
 „ Roi, avec les Conclusions par
 „ écrit du Procureur Général du
 „ Roi, & ils se sont retirés; &

354 *Lettres Historiques.*
 „ ensuite toutes les Chambres
 „ ayant été assemblées, lecture a
 „ été faite de ladite Lettre de Ca-
 „ chet, puis desdites Lettres Pa-
 „ tentes en forme de Déclaration
 „ données à Versailles le 14. Fevrier
 „ 1714. Signé, LOUIS, & plus bas,
 „ PHELYPEAUX; & scellées du
 „ grand sceau de cire jaune: Par
 „ lesquelles, pour les causes y con-
 „ tenues ledit Seigneur Roi, a dit
 „ & déclaré, veut & lui plaît,
 „ que la Constitution de notre Saint
 „ Pere le Pape en forme de Bulle,
 „ portant condamnation d'un Li-
 „ vre qui a pour Titre, *Le Nou-
 „ veau Testament en François, avec
 „ des Réflexions Morales sur chaque
 „ verset: A Paris 1699. & autre-
 „ ment, Abregé de la Morale de
 „ l'Evangile, des Epîtres Canoniques
 „ & de l'Apocalypse, ou pensées Chrè-
 „ tiennes sur le Texte de ces Livres Sa-
 „ crez: A Paris. 1693. & 1694.
 „ acceptée par les Archevêques &
 „ Evêques du Royaume, assemblez
 „ à Paris par l'Ordre dudit Sei-
 „ gneur Roi, attachée sous le con-
 „ tre seel desdites Lettres, soit re-
 „ tirée & publiée dans ses Etats,
 „ pour y être exécutée, gardée &*

Mois de Mars, 1714. 355
 „ observée selon sa forme & te-
 „ neur: & auroit ledit Seigneur à
 „ cette fin exhorté, & néanmoins
 „ enjoint à tous les Archevêques &
 „ Evêques du Royaume, de la
 „ faire lire & publier dans toutes
 „ les Eglises de leurs Diocèses,
 „ Enrégistrer dans les Greffes de
 „ leurs Officialitez, & donner
 „ tous les ordres nécessaires pour
 „ la faire observer d'une manière
 „ uniforme, suivant les résolutions
 „ prises à ce sujet dans ladite As-
 „semblée: Veut aussi ledit Sei-
 „ gneur, que ledit Livre condam-
 „ né par ladite Bulle, ensemble
 „ tous les écrits qui ont été faits, im-
 „ primez & publiez pour la dé-
 „ fense, soit du Livre même, soit
 „ des Propositions condamnées par
 „ ladite Constitution soient & de-
 „ meurent supprimez, défend à tou-
 „ tes personnes, à peinc de puni-
 „ tion exemplaire de les débiter,
 „ imprimer & même de les rete-
 „ nir, enjoint à ceux qui en ont de les
 „ rapporter aux Greffes des justices
 „ dans le Ressort desquelles ils de-
 „ meurent; & à tous ses Officiers
 „ & autres auxquels la Police appar-
 „ tient, de faire toutes les diligen-
 „ ces & perquisitions nécessaires

„ pour l'exécution de ladite dispo-
 „ sition: défend pareillement à tou-
 „ tes sortes de personnes de com-
 „ poser, imprimer & débiter à l'a-
 „ venir aucuns Ecrits, Lettres ou
 „ autres Ouvrages, sous quelque
 „ titre & en quelque forme que se
 „ puisse être, pour soutenir ou fa-
 „ voriser ledit Livre & renouveler
 „ les Propositions condamnées, à
 „ peine d'être procédé contre eux,
 „ comme Perturbateurs du repos
 „ Public: & attendu que tout ce
 „ qui regarde les jugemens de l'E-
 „ glise en matiere de Doctrine, est
 „ principalement réservé à la per-
 „ sonne & au caractère des Evê-
 „ ques, & ne peut leur être ôté
 „ par aucun privilege; veut ledit
 „ Seigneur Roi, que le con-
 „ tenu ausdites Lettres Patentes,
 „ soit executé, nonobstant toutes
 „ exemptions, privileges, droits de
 „ Jurisdiction Episcopale ou quasi-
 „ Episcopale, qui pourroient être
 „ prétendus par aucuns Chapitres,
 „ Abbayes, Communautéz regulie-
 „ res ou seculieres, ou par aucuns
 „ particuliers, de quelque qualité &
 „ condition qu'ils soient, auxquels
 „ ledit Seigneur defend d'exercer
 „ au-

„ aucunes fonctions, ni actes de Ju-
 „ risdiction en cette matiere en ver-
 „ tu desdites Privileges, ainsi que
 „ plus au long le contiennent leldi-
 „ tes Lettres à la Cour adressan-
 „ tes, avec ordre que s'il lui ap-
 „ paroïssoit qu'il n'y eût rien dans la-
 „ dite Constitution de contraire aux
 „ Saints Décrets, prééminences de
 „ la Couronne, & aux libertez de
 „ l'Eglise Gallicane, elle eût à fai-
 „ re lire, publier & enregistrer les-
 „ dites Lettres, ensemble ladite
 „ Constitution, & le contenu en
 „ icelles garder, & faire observer
 „ par tous ses Sujets dans l'étendue
 „ du Ressort de ladite Cour, en ce
 „ qui dépendoit de l'autorité que
 „ ledit Seigneur lui donnoit: En-
 „ joignant en outre à ladite Cour
 „ & à tous autres ses Officiers,
 „ chacun en droit soi, de donner
 „ ausdits Archevêques & Evêques,
 „ & à leurs Officiaux, les secours
 „ & aide du bras séculier, lors
 „ qu'ils en feront requis dans les cas
 „ de droit, pour l'exécution de la-
 „ dite Constitution; lecture aussi
 „ faire de ladite Constitution, & des
 „ Conclusions par écrit du Procureur
 „ General du Roi: la matiere mise

„ mise en délibération.
 „ Ladite Cour a arrêté & or-
 „ donné, que lesdites Lettres &
 „ ladite Constitution seront regi-
 „ strées au Greffe d'icelle, pour
 „ être exécutées selon leur forme
 „ & teneur, & que Copies Colla-
 „ tionnées, en seront envoyées aux
 „ Bailliages & Senechaussées du
 „ Ressort pour être lûes, publiées
 „ & Registrées: Enjoint aux Sub-
 „ sistuts du Procureur General du
 „ Roi d'y tenir la main, & d'en
 „ certifier la Cour dans un mois;
 „ sans approbation des Décrets non
 „ reçus dans le Royaume, énoncez
 „ dans ladite Constitution, comme
 „ aussi sans préjudice des libertez de
 „ l'Eglise Gallicane, droits & pré-
 „ éminences de la Couronne, pou-
 „ voir & Jurisdictions des Evêques
 „ du Royaume; & sans que la
 „ condamnation des Propositions
 „ qui regardent la matiere de l'ex-
 „ communication, puisse donner at-
 „ teinte aux maximes & usages du-
 „ dit Royaume, ni que sous pré-
 „ texte de ladite condamnation, on
 „ puisse jamais prétendre, que lors
 „ qu'il s'agit de la fidélité & de
 „ l'obéissance dûe au Roi, de l'ob-
 „ ser-

„ servation des Loix de l'Etat &
 „ autres devoirs réels & véritables,
 „ la crainte d'une excommunica-
 „ tion injuste puisse empêcher les
 „ Sujets du Roi de les accomplir.
 „ Fait en Parlement le 15. Fevrier
 „ 1714. Signé DONGOIS.

*Extrait d'une autre Lettre de Paris
 du 1. Mars.*

„ **M**R. le Cardinal de Noailles
 „ a publié ce matin, & fait
 „ afficher & distribuer une Lettre
 „ Pastorale, en forme de Mande-
 „ ment, datée du 25. Fevrier, &
 „ adressée à tous les Fidèles de son
 „ Diocèse, au sujet de la Consti-
 „ tution qui fait tant de bruit. Il
 „ y rend compte en quelque sorte
 „ de sa conduite, & y explique les
 „ raisons qui l'ont porté à prendre
 „ sur cette Bulle un parti différent
 „ de celui qu'ont pris d'autres Evê-
 „ ques. Il y exhorte tous les Fidé-
 „ les à la Modération, & défend
 „ à toutes sortes de Personnes, de
 „ quelque qualité & condition que
 „ ce soit, se disant exemptes &
 „ non exemptes, sous peine de Sus-
 „ pension encourue par le seul fait,
 „ d'exer-

„ d'exercer aucunes fonctions ni
 „ actes de Jurisdiction à l'égard de
 „ ladite Constitution, & de la re-
 „ cevoir indépendamment de l'au-
 „ torité qu'il a plu à Dieu de lui
 „ donner. Voici cette Piece toute
 „ entière.

*Lettre Pastorale & Mandement de Son
 Eminence Monseigneur le Cardinal de
 Noailles, Archevêque de Paris, au
 sujet de la Constitution de notre Saint
 Pere le Pape, du 8. Septembre
 1713.*

„ **L**ouis Antoine de Noailles,
 „ par la permission Divine,
 „ Cardinal Prêtre de la Sainte
 „ Eglise Romaine, du Titre de Sain-
 „ te Marie sur la Minerve, Arche-
 „ vêque de Paris, Duc de St. Cloud,
 „ Pair de France, Commandeur
 „ de l'Ordre du St. Esprit, Pro-
 „ viseur de Sorbonne, & Superieur
 „ de la Maison de Navarre : Aux
 „ Fidèles de notre Diocèse, Salut
 „ & Bénédiction. Nous croirions
 „ manquer à l'édification que nous
 „ vous devons, nos très-chers Fre-
 „ res, & ne pas répondre à l'atta-
 „ chement sincère dont vous nous

avez

„ avez donné tant de preuves, si
 „ nous gardions le silence dans le
 „ tems que vous entendez parler de
 „ tous côtez de la Constitution de
 „ notre Saint Pere le Pape.
 „ St. Gregoire le Grand nous ap-
 „ prend que Saint Pierre le premier
 „ des Apôtres, & le Chef de l'E-
 „ glise, a fait voir qu'il n'étoit
 „ pas moins le Vicaire de la Cha-
 „ rité & de l'humilité de Jesus-
 „ Christ, que de son Autorité, lors
 „ qu'il a rendu compte de sa con-
 „ duite aux Fidèles de Jerusalem,
 „ qui étoient allarmez, pour ne pas
 „ dire scandalisez, de ce qu'il étoit
 „ entré dans la Maison de Corneil-
 „ le, & qu'il l'avoit baptisé. St.
 „ Cyprien en a usé de même, dans le
 „ tems que l'on semoit dans le Pu-
 „ blic des Discours contraires à la
 „ vérité, qui avoient ébranlé &
 „ indisposé contre lui quelques es-
 „ prits.

„ C'est, nos très-chers Freres,
 „ pour imiter l'exemple de ces
 „ grands Saints, & pour fortifier
 „ de plus en plus les liaisons que
 „ Dieu veut qu'il soient entre le Pa-
 „ steur & le Troupeau, que nous
 „ voulons vous apprendre par nous-
 „ même

„ même le parti que nous avons
 „ pris à l'égard de la Constitution,
 „ & les motifs qui nous y ont en-
 „ gagez.

„ Nous ne nous y sommes déter-
 „ miné qu'après avoir souvent pe-
 „ sé devant Dieu tous les autres
 „ Partis qui nous ont été proposés,
 „ & qu'après nous être convaincus
 „ qu'il étoit le plus respectueux
 „ pour le Saint Siege, & le plus
 „ propre à conserver la vérité, &
 „ à vous donner une Paix que nous
 „ désirons depuis si long-tems, &
 „ que nous voudrions acheter aux
 „ dépens de notre vie.

„ Cependant, comme il est écrit
 „ que les Disciples de la vérité
 „ feront, à l'exemple de leur Mai-
 „ tre, traitez de Séducteurs, quoi-
 „ que sincères & véritables, nous
 „ ne serons point surpris qu'il arri-
 „ ve aux Evêques ce qui est arri-
 „ vé à Jesus-Christ même, dont on
 „ faisoit courir plusieurs bruits se-
 „ crets parmi le Peuple, les uns di-
 „ sant, c'est un homme de bien, les
 „ autres disant, non, mais il séduit
 „ ceux qui l'écoutent.

„ Quoi qu'il soit glorieux aux
 „ Serviteurs d'être traités comme
 „ leur

„ leur Maître, il est pourtant vrai
 „ que l'Ange de tenebres peut pro-
 „ fiter de ces nuages pour autoriser
 „ les Libertins, pour troubler les
 „ foibles, & pour induire les sim-
 „ ples dans des sentimens tout op-
 „ posés à la vérité, & à la justice.
 „ C'est à nous, nos très-chers
 „ Freres, que Dieu a chargés de
 „ votre salut, de prévenir ces maux,
 „ & de les détourner de dessus
 „ vous.

„ Quiconque est bien instruit dans
 „ la Science des divines Ecritures,
 „ & dans l'Histoire de l'Eglise,
 „ sera moins surpris de ce qui se
 „ passe aujourd'hui; car tous ces
 „ jours orageux ont été clairement
 „ prédits par le Saint-Esprit, & un
 „ grand nombre d'exemples les ont
 „ retracés de Siecle en Siecle; la
 „ raison même en est marquée dans
 „ les Livres Saints, qui nous apren-
 „ nent que c'est pour éprouver &
 „ pour exercer la Foi & la con-
 „ stance des Justes, pour les tenir
 „ dans une dépendance profonde
 „ sous la main de Dieu, pour les
 „ enraciner dans l'humilité, pour
 „ les porter à une priere, & à un
 „ gémissement sans relâche, &
 „ Tome XLV.

pour les faire souvenir que l'Eglise à laquelle ils appartiennent, est l'Eglise Militante, c'est-à-dire, qu'elle est destinée à combattre, au lieu que celle du Ciel est réservée pour le triomphe.

Paul & Barnabé se séparèrent, sans que la Religion & la Charité en souffrissent; Eustathe, Paulin & Malece furent divisés dans Antioche, sans rien perdre de leur vertu, & sans que l'Eglise ait hésité pour cela de les mettre au nombre des Saints, qu'elle honore par un culte solennel; S. Cyrille d'Alexandrie, S. Epiphane furent long-temps opposés à S. Jean Chrysostome.

Ainsi, nos très-chers Freres, ne vous laissez point abattre par les apparences de division, ou plutôt par la diversité des sentimens qui se trouvent entre les Evêques.

Votre consolation doit être, que cette diversité ne touche point la substance de la Foi, & ne rompt point les nœuds sacrez de la Charité; quoique dans l'Assemblée, les Prélats n'aient pas eu les mêmes vûes, nul d'entr'eux

n'a

n'a pris le parti de l'erreur, nul ne s'est déclaré contre la vérité, ils ont seulement choisi des expédiens differens pour terminer l'affaire importante, qui attire aujourd'hui l'attention de toute l'Eglise.

Comme un grand nombre de Propositions condamnées dans la Constitution, sont de l'aveu de tout le monde obscures & ambiguës; comme le sens que le Pape a condamné ne se présente pas d'abord à l'esprit, les Prélats ont jugé qu'il falloit en donner des explications: les uns ont crû entendre assez bien la Constitution, pour donner eux-mêmes ces explications, les autres n'ont pas trouvé que celles qu'on avoit dressées fussent suffisantes, pour prévenir les abus que l'on pourroit faire de la Constitution, ni qu'elles fussent données d'une manière capable d'instruire les Peuples, de l'intention que les Evêques ont eue en acceptant la Constitution; c'est pour cela que sans contester plus long-temps entre nous, pour fixer le sens des cent-une Propositions, & pour

ne

„ ne point nous exposer à le déter-
 „ miner d'une maniere qui pour-
 „ roit être oposée aux intentions de
 „ Sa Sainteté, & à celle des Evê-
 „ ques des autres Eglises, nous
 „ avons persisté à représenter ce
 „ que nous avions déclaré dès le
 „ commencement.

„ Que nous croyions que le parti
 „ le plus sage, le plus modéré, le
 „ plus respectueux pour le Saint
 „ Siege, le plus sûr pour la verité,
 „ le plus canonique, & le plus
 „ conforme à la pratique, soit des
 „ Evêques particuliers, soit des
 „ Conciles, quand ils se sont trou-
 „ vez en pareils cas, étoit de re-
 „ courir au Pape, de lui proposer
 „ nos peines & nos difficultez, &
 „ de le supplier de nous donner les
 „ moyens de calmer sûrement les
 „ consciences alarmées, de soute-
 „ nir la liberté des Ecoles Catho-
 „ liques, & de conserver la paix
 „ dans nos Eglises.

„ Nous sommes persuadés, nos
 „ très-chers Freres, que le respect
 „ que vous avez pour le Saint Siege
 „ vous fait penser en cela comme
 „ nous, & nous vous assurons qu'il
 „ n'y aura jamais de notre part le

moins

„ moindre retardement pour sui-
 „ vre une voye, qui dans la dispo-
 „ sition présente des esprits, nous
 „ a paru si nécessaire & si conforme
 „ aux régles.

„ Dieu qui voit le fond de nos
 „ cœurs, fait qu'étant chargez par
 „ notre Ministère de conserver la
 „ verité & la paix, nous avons
 „ uniquement en vû de vous expo-
 „ ser nettement les Veritez que
 „ vous devez croire, & les Erreurs
 „ que vous êtes obligez de rejet-
 „ ter: que nous desirons que l'on
 „ ôte aux uns tout prétexte de se
 „ soustraire aux Censures de l'E-
 „ glise, & aux autres toute occa-
 „ sion de donner leurs Sentimens
 „ particuliers pour Dogmes de
 „ Foi; que l'on conserve aux Eco-
 „ les Catholiques la liberté que le
 „ Concile de Trente leur a laissée,
 „ & qu'on ne donne pas lieu à de
 „ nouvelles questions, plus pro-
 „ pres à exciter des disputes, qu'à
 „ fonder par la Foi l'edifice de Dieu
 „ dans les ames.

„ Puisque la seule crainte d'al-
 „ térer le dépôt de la Doctrine
 „ Evangelique, ou de ne donner à
 „ l'Eglise qu'une paix fausse &

dangereuse, nous a engagé à
 proposer nos difficultez au Pere
 commun des Fideles, attendons
 en paix, & avec confiance ce
 qu'il plaira à Dieu de lui inspi-
 rer pour le bien solide de l'Egli-
 se : cependant ne vous écartez
 jamais du respect & de la véné-
 ration qui sont si légitimement
 dus au Chef de l'Eglise; qu'il
 n'y ait parmi vous ni disputes,
 ni divisions, mais demeurans unis
 ensemble dans un même esprit
 & dans un même sentiment, que
 l'Amour que vous avez fait pa-
 roître jusqu'ici pour les Veritez
 de la Foi, vous porte unique-
 ment à prier pour ceux qui en
 sont les dépositaires.

Nous scavons, nos très-chers
 Freres, qu'il y en a plusieurs
 d'entre vous qui depuis que la
 Constitution est arrivée, n'ont
 point cessé de s'offrir jour &
 nuit dans l'humiliation & dans
 les larmes, comme des Victimes
 de Penitence & de Charité,
 pour obtenir que nous prissions
 le parti qui conviendrait le plus
 à la gloire de Dieu, & à l'uti-
 lité de la Religion. Nous vous

ex-

exhortons de tout notre cœur de
 continuer ces Sacrifices si purs
 & si efficaces devant Dieu : les
 Prières ferventes & continuelles
 de l'Eglise de Jerusalem, obtin-
 rent de Dieu une nouvelle pleni-
 tude du Saint Esprit sur les Apô-
 tres, & les Saints Peres nous
 apprennent que les Prières du
 Troupeau réuni avec le Pa-
 steur sont une sainte violence à
 Dieu.

Il a commencé à donner à
 l'Etat la Paix que vous lui de-
 mandiez depuis si long-tems,
 celle de l'Eglise ne doit pas vous
 être moins précieuse ; ne négli-
 geons donc rien pour l'obtenir ;
 sur tout nous vous conjurons avec
 St. Paul par *Jesús-Christ* notre
 Seigneur, & par la charité du
 Saint Esprit, de nous aider par les
 Prières que vous ferez à Dieu pour
 nous. Jamais ce secours ne nous
 a été plus nécessaire pour obtenir
 de Dieu la force, les lumières,
 & la consolation dont nous avons
 besoin pour remplir tout ce que
 nous devons à la Vérité, sans
 blesser la Charité, & sans rom-
 pre jamais l'Unité. C'est dans

Q. 4. cer.

„ cet esprit , que d'abord que nous
 „ avons scû que le Pape avoit cen-
 „ suré le Livre des Reflexions , nous
 „ l'avons aussi-tôt condamné , &
 „ nous sommes persuadés que vous
 „ avez trop de déference pour vos
 „ Pasteurs , pour conserver encore
 „ de l'attachement pour un Ouvra-
 „ ge proscrit dans notre Diocèse ,
 „ & dont la lecture vous est inter-
 „ dite.

„ A ces Causes, Nous renouvél-
 „ lons la Condamnation que nous
 „ avons faite du Nouveau Testament
 „ en François, avec des Reflexions Mo-
 „ rales sur chaque verset, &c. à Pa-
 „ ris 1690. , & autrement, Abregé
 „ de la Morale de l'Evangile, des Ac-
 „ tes des Apôtres, des Epîtres de St.
 „ Paul, des Epîtres Canoniques & de
 „ l'Apocalypse, ou Pensées Chrétiennes
 „ sur le Texte de ces Livres Sacrez,
 „ &c. à Paris 1693. & 1694. Dé-
 „ fendons à tous nos Diocésains de
 „ le lire, & de le garder; leur or-
 „ donnons d'en apporter les Exem-
 „ plaires au Greffe de notre Offi-
 „ cialité: comme aussi défendons,
 „ conformément aux Saints Dé-
 „ crets, à la Discipline de l'Eglise
 „ en général, & à celle de l'Egli-
 „ se

„ le Gallicane en particulier, à
 „ tous Chapitres, Abbayes, Com-
 „ munautez Séculieres & Regulie-
 „ res, & généralement à toutes
 „ Personnes Ecclesiastiques, de
 „ quelque qualité ou condition
 „ qu'elles soient, se disant exempts,
 „ ou non exempts, sous peine de
 „ Suspension encourue par le seul fait,
 „ d'exercer aucunes fonctions, ni
 „ Actes de Jurisdiction à l'égard de
 „ ladite Constitution, & de la re-
 „ cevoir indépendamment de l'au-
 „ torité qu'il a plu à Dieu d'attra-
 „ cher à notre caractère, & contre
 „ la subordination établie par l'Or-
 „ dre Hierarchique, dont nous dé-
 „ clarons que nous ne maintenons
 „ les Regles en cette occasion, que
 „ pour être plus en état, par les
 „ éclaircissements que nous atten-
 „ dons du Saint Siege, de marquer
 „ précisément les sens erronez que
 „ le Pape a condamné, & de
 „ prendre, sous le bon plaisir de Sa
 „ Sainteté, les moyens de faire exé-
 „ cuter ladite Constitution d'une
 „ maniere utile à l'Eglise, agréa-
 „ ble au Roi, & capable de don-
 „ ner aux pieuses intentions de Sa
 „ Majesté l'effet que son zèle pour

le bien de la Religion lui fait dé-
siner. Et sera notre présent Man-
dement, publié & affiché par
tout où besoin sera, & lu dans
toutes les Communautés Sécule-
res & Regulieres. Donné à Pa-
ris, en notre Palais Archiepisco-
pal le 25. Fevrier 1714. Signé
L. A. CARD. DE NOAILLES, Ar-
chev. de Paris.

Par son Eminence CHEVALIER.

Le Roi a donné des ordres très-
précis à la Faculté de Théologie de
Paris, de recevoir & d'enrégistrer
cette Bulle. Hier, M. le Cardi-
nal de Rohan manda le Doyen de
la Faculté, le Syndic & 6. anciens
Docteurs, & remit au Syndic une
Lettre de Cachet du Roi, qui por-
toit que l'intention de S. M. étoit que
la Constitution fût reçue & enregistrée
dans les Régîtres de la Faculté, de la
même manière que l'avoit été la Con-
stitution du 16. Juillet 1705. pour s'y
conformer en toutes choses, & pour ser-
vir de Règle tant pour la Doctrine que
pour la Discipline.

Ce matin, jour ordinaire des As-
semblées de la Faculté, le Syndic
a fait rapport de la Lettre de Ca-
chet,

chet, & après l'avoir fait lire à hau-
te voix, aussi-bien que la Consti-
tution, il a conclu : 1. Que la Fa-
culté devoit accepter la Bulle par un
Décret solennel : 2. Qu'elle fût enrê-
gistrée aussi-bien que la Lettre de Ca-
chet : 3. Qu'on ne permit point de dire ou
d'enseigner rien de contraire aux Décis-
sions de la Bulle : 4. Qu'on suivit exac-
tement pour l'enrégistrement de la Bul-
le, la même forme qu'on avoit suivie
en enregistrant celle du 16. Juillet
1705. : 5. Enfin, qu'on rendroit de
très-humbles actions de grâces à Sa
Majesté.

Le Doyen ayant mis l'affaire en
délibération, les plus anciens suivit
les Conclusions du Syndic, & plu-
sieurs autres prirent le même parti.
Il y en eut un qui proposa de lire
la Lettre pastorale, que M. le Car-
dinal de Noailles venoit de publier,
mais le Syndic & d'autres s'y op-
posèrent. On ouvrit un autre Avis,
qui étoit d'enrégistrer la Bulle, a
condition néanmoins, qu'elle ne se-
roit point regardée comme Règle
de Doctrine ou de Discipline, jus-
qu'à ce que les difficultez propo-
sées au Pape par M. le Cardinal eussent
été éclaircies, & que Sa Sainteté

Q. 6. ne

ne se fût expliquée sur le vrai sens de la Bulle. Le Syndic voyant que plusieurs Docteurs se rangeoient à cet avis, se leva & déclara qu'il s'opposoit formellement de la part du Roi, à toute Modification ou temperament qu'on voudroit apporter dans l'acceptation de la Bulle. Il avoit déjà représenté que la Constitution de 1705. avoit été reçûe, même sans délibérer, & par un Consentement général de l'Assemblée, après avoir seulement entendu l'avis des 5. ou 6. plus anciens: Mais on ne laissa pas de continuer encore à opiner en faveur des Modifications. De 30. Docteurs qui ont opiné dans cette Séance, il y a eu 13. voix pour l'Acceptation & l'enrégistrement pur & simple, & 17. pour les Modifications. L'Assemblée fut remise à Samedi prochain, pour continuer la Délibération, & ce jour là, & le Lundi suivant les Docteurs aiant été assembles au nombre de plus de 50. la plupart ont accepté ladite Constitution du Pape; mais S. E. le Cardinal de Noailles a excommunié tous ceux qui ont opiné pour l'Enrégistrement de cette Bulle. Je suis Mr. votre &c.

LET.

L E T T R E V.

*Affaires de la Grande Bretagne.
Londres.*

M O N S I E U R,

I. Les divers bruits qu'on avoit répandus en cette Ville, au commencement du mois dernier, tant par rapport au Prétendant que touchant le Danger où la Vie de la Reine se trouvoit, par quelques Attaques fort violentes de Maladie, firent tant d'impression parmi beaucoup de gens, que plusieurs s'étoient empressés de vendre leurs Actions sur les Fonds Publics.

C'est ce qui donna lieu à faire baisser les Actions de la Banque jusqu'à 117. , & les autres à proportion; sur quoi on jugea à propos, pour soutenir son Crédit, de lui envoyer cinquante mille Livres sterling, en Argent de l'Echiquier, & d'appeller 20. pour cent sur les Souscriptions faites ci-devant pour la somme de deux millions & de-

Q 7 mi.

mi, de Livres Sterling.

Outre cela, il fut encore résolu de soutenir le Crédit de ladite Banque, en lui envoyant une plus grosse somme de l'Echiquier, en cas qu'elle en eût besoin, & la Reine qui étoit à *Windsor*, écrivit en même tems une Lettre au Lord Maître, pour désabuser le Public de ce qu'il y avoit de faux dans les Nouvelles qu'on faisoit courir, comme si Elle eût déjà été morte, ou du moins agonisante.

Voici la Traduction de cette Lettre de Sa Majesté Britannique.

ANNE REINE, &c.

Comme une Indisposition de Fievre causée par un Accès de Goutte, Nous a retenu ici plus long-tems que Nous ne nous l'étions proposé; & que néanmoins il a plu depuis au Tout-Puissant, de Nous rétablir dans un tel degré de Santé, que Nous espérons d'être en état de retourner dans peu à notre Résidence ordinaire, & que Nous persiftons dans la Résolution de faire l'Ouverture de notre Parlement le

27 du

Mois de Mars, 1714.

27. du présent mois de Février, conformément à l'Avis qui en a été donné par notre Proclamation: Nous avons jugé à propos de vous faire part de ceci, & par vous à la Cour des Aldermans, & à nos autres bien aimez Sujets de notre bonne Ville de *Londres*; afin que vous puissiez travailler dans vos différens Emplois, à détruire les mauvais Bruits qui sont répandus sans fondement, par des Personnes mal-affectionnées, au Préjudice du Crédit, & au grand danger de la Paix, & de la Tranquilité Publique. Sur quoi Nous vous souhaitons Prospérité, Donné dans notre Palais à *Windsor*, le 12. jour de Février 1714., & de notre Règne la 12. année.

Par Ordre de Sa Majesté.

Et plus bas BOLLINGBROKE.

Le 23. dudit mois, il arriva un Courier de Cabinet du Roi de France, à Mr. d'Iberville son Envoyé Extraordinaire, avec un Détail de ce qui s'est passé aux Conférences de *Rastad*, pour en faire part à la

à la Reine & à ses Ministres.
 Le 25. Mr. Harley, accompagné
 du Fils de Mr. Bromley, Secretaire
 d'Etat, partit pour la Cour
 d'Hanover, chargé d'une Lettre à
 Mr. l'Electeur, par laquelle Sa Ma-
 jesté l'assure en termes très forts,
 „ De son Affection & de sa Bien-
 „ veillance, de même que toute
 „ son Illustre Maison : Que S. M.
 „ ne voit qu'à regret les Divisions
 „ qui sont dans le Royaume :
 „ Qu'Elle souhaiteroit que ceux qui
 „ se disent ses Amis & de sa Fa-
 „ mille, le fussent effectivement :
 „ Que si Son A. Electorale est per-
 „ suadée qu'il faille faire encore
 „ quelque chose pour sa Sécurité, &
 „ pour sa Satisfaction, Elle n'a
 „ qu'à le donner à connoître, &
 „ que S. M. le fera avec beaucoup
 „ de plaisir, n'ayant rien tant à
 „ cœur que de vivre en parfaite
 „ Union avec Son Altesse Electro-
 „ rale.
 „ On a trouvé bon à la Cour de
 S. M. Britannique, de publier le
 contenu de cette Lettre, pour de-
 sabuser ceux qui se sont imaginez
 que le Gouvernement avoit des Sen-
 timens oposés aux Interêts de la

Mai

Mois de Mars, 1714.

Maison d'Hanover ; mais S. M.
 fait néanmoins connoître d'une ma-
 niere assez évidente, par cette mê-
 me Lettre, que *ceux qui se disent Amis*
de cette Famille ne le sont pas en ef-
fet, & c'est ce qui merite une At-
tention particuliere.

Le 27. dudit mois le Parlement
 s'assembla ; & après qu'un grand
 nombre de Députez eurent prêté
 les Serimens ordinaires, les Seigneurs
 Commissaires nommez par la Rei-
 ne, manderent les Communes à la
 Barre de la Chambre des Pairs,
 qui, ayant fait lire la Commission
 de S. M. leur déclarerent que son
 bon plaisir étoit qu'ils retournassent
 dans leur Chambre, pour y choisir
 leur Orateur.

Suivant cet Ordre, les Commu-
 nes élurent d'un commun consente-
 ment, le Chevalier Thomas Han-
 mer, en suite de quoi ladite Cham-
 bre s'ajourna au premier de ce
 mois.

Ce jour là le Parlement s'assem-
 bla derechef, & les Communes s'é-
 tant rendus dans la Chambre des
 Pairs, présenterent à la Barre ledit
 Chevalier Hanmer, choisi pour
 leur Orateur, qui fit un Discours
 pour

Aparamiento de Madrid

pour les prier d'excuser son peu de Capacité dans l'Exercice de cette Charge, & après avoir fini son Compliment, il demanda, selon la Coutume, les quatre Choses suivantes.

I. Que tous les Biens, & les Domestiques des Membres du Parlement fussent à couvert de toutes sortes de Poursuites.

II. Que chaque Membre eût la Liberté de proposer, & dire son Sentiment, dans la Chambre.

III. Que ceux de la Chambre Basse pussent avoir Audience de Sa Majesté, en tel nombre & au tems qu'Elle voudroit prescrire.

IV. Qu'il Lui plut enfin de ne donner aucune Interpretation sinistre, à ce que les Membres de la Chambre des Communes, & leur Orateur jugeront à propos de dire, ou de faire pour le Bien Public.

Tout cela lui fut accordé, avec assurance que la Reine les feroit jouir de tous leurs Droits & Privilèges, dans toute leur étendue; ainsi qu'il s'est pratiqué sous le Règne des Rois ses Prédecesseurs.

Ensuite étant rentrez dans leur

Chambre, ils furent occupez fort avant dans la nuit, à prêter les Sermens accoutumez, & les Seigneurs s'ajournerent au Mardi suivant.

Le Samedi précédent la Chambre des Communes acheva de faire prêter les Sermens à ses Membres, qui étoient en cette Ville au nombre d'environ quatre cents.

Le 6. de ce mois les deux Chambres s'assemblerent, selon leur Résolution précédente, après quoi elles se sont ajournées au 13. de ce mois Courant: & l'on croit que ce jour-là, la Reine viendra au Parlement, pour faire la Harangue aux deux Chambres.

Sa Majesté qui est déjà venue de Windsor en cette Ville, le 7. se porte fort bien, & a fait tout ce Voyage dans son Carosse ordinaire, & non en Litier comme on l'avoit crû, de sorte que le Rétablissement de la Santé de S. M. a donné lieu aux Acclamations de joie des Peuples, qui accoururent de toutes parts pour voir arriver cette Princesse au Palais de Saint James, & le soir il y eût des Illuminations par toute la Ville.

Le 27. de ce même Mois, le Clergé s'assembla dans la Cathédrale de *Saint Paul*, où il entendit le Sermon que le Docteur Blackburn, Doyen d'Exeter prononça en Latin, dans cette Eglise.

Après cela les Membres de la Convocation se retirèrent dans la Maison du Chapitre, où ils choisirent unanimement le Docteur Stanhope, Doyen de Cantorberi, pour Prolocuteur.

La Cour Ecclesiastique des Délégués de S. M. s'étant assemblée le 20. du mois dernier, on y parla de l'Affaire du Docteur Whiston, & après avoir entendu les Avocats de part & d'autre, ladite Cour opina d'admettre les Articles proposés contre lui, au sujet de son Livre favorisant l'*Arrianisme*; sur quoi son Procureur produisit ses *finis de non recevoir*, & la Décision en fut renvoyée à une autre AudIENCE.

Le Docteur Bedford, ayant été trouvé coupable d'être l'Auteur du Livre Seditieux, intitulé *Défense du Droit Héritaire à la Couronne &c.* ses Amis qui craignent qu'au Terme prochain, il ne soit condamné à une

Puni-

Punition Corporelle qui pourroit flétrir en quelque façon le Clergé, emploient tout leur Credit pour lui faire obtenir un Pardon, ou du moins qu'il ne soit condamné qu'à une Amende pecuniaire.

On a publié deux Brochures dont l'une a pour Titre, *La Liberté de la Grande Bretagne rétablie &c.* contenant une Réponse au susdit Livre du Docteur Bedford, que l'Auteur refute par des Chartres, & autres Pièces Authentiques: Et l'autre Brochure est intitulée, *Lettre du Duc de Lorraine à la Reine au sujet du Pretendant*, dans laquelle S. A. Royale depeint le Caractere de ce Prince, & fait plusieurs Réflexions sur sa Naissance & sur ses Pretentions.

Il paroît aussi deux nouveaux Livres sur les Affaires Politiques de ce tems: Le premier est contre les Whigs, contenant des Plaintes sur leur Conduite, & dans lequel le Fondement & les Raisons de l'Alarme présente, concernant le Pretendant, sont examinées, & établies sans aucune Partialité, suivant le sentiment de l'Auteur.

L'au;

L'autre est intitulé, *L'Alarme pour les Protestans*. C'est proprement la Substance d'un Discours fait par un Gentil-homme élevé dans la Religion Romaine, qui représente à tout le Clergé d'Angleterre; & particulièrement aux Ministres des Paroisses de ce Royaume, qu'ils sont indispensablement obligés de prêcher contre ceux qui favorisent les Dessesins du Prétendant.

Outre tous ces Ecriis, on voit encore une Feuille volante intitulée, *L'Almanach des Torris & des Whigs*, où les deux Partis sont raillez fort ingenieusement; & tout cela contribué à maintenir les Esprits dans la grande Agitation où ils sont depuis quelques années.

La Compagnie de la Mer du Sud, tint une Assemblée générale, le 28. du mois dernier, dans laquelle on lui communiqua les Conditions dont on est convenu avec l'Espagne, pour faire le Commerce de Marchandises & de Negres dans les Indes Espagnoles; savoir qu'elle donnera 24. pour Cent à la Couronne d'Espagne, & autant à celle de la grande Bretagne sur les Marchan-

chandises, & 7. & demi pour Cent sur les Negres au Chevalier Patri- ce Loulace, Irlandois, qui a été nommé par le Roi Philippe Sur-Intendant de l'*Assiento*, & qui est en cette Ville depuis quelques mois, pour regler cette Affaire.

Plusieurs Membres de l'Assemblée se recrièrent sur ces Propositions, & représenterent que ladite Compagnie pourroit fort bien se passer d'entreprendre ce Commerce à des Conditions si onereuses; sur quoi il fut resolu qu'on imprimeroit incessamment les Propositions de la Cour, avec les Objections de la Compagnie, afin que tous les Interessez en fussent informez, après quoi on s'ajourna à la huitaine, pour déliberer plus amplement sur cela.

Mrs. Anisson & Fenelon, Commissaires du Roi T. C. arriverent en cette Ville le premier de ce mois, & le même jour la Cour reçut un Exprès du Comte de Straf-ford, par la voye de *Calnis*, avec la Nouvelle que l'Echange des Ratifications des Traitez de Paix & de Commerce, entre la Grande Bre-

Bretagne & l'Espagne avoit été fait à la Haye : Dès qu'on aura reçu les Originaux de ces Traitez on fera la Publication Solennelle de cette Paix, dans toutes les Provinces de ce Royaume.

Le Chevalier Guillaume Dowes, Baronnet, Evêque de Chester, à été nommé par la Reine à l'Archevêché d'York ; l'Evêque de Kilaloe à l'Evêché d'Offory, & celui-ci à l'Evêché de Londonderoy.

Le Sr. Charles Eden, qui a été fait Gouverneur de la Caroline, à la place du feu Sr. Edouard Ayde, est parti pour s'y rendre.

Ecosse.

II. On a reçu Avis d'Edimbourg, qu'on y a publié un Ecrit, dans lequel on prouve que la Dissolution de l'Union avec l'Angleterre, tend également à la Ruine des deux Royaumes, & que ceux qui en demandent la Rupture sont Ennemis de la Religion Protestante, de leur Patrie, & Emissaires du Pretendant.

Irlande.

Mois de Mars, 1714. 387
Irlande.

III. On écrit de Dublin, que le Départ du Duc de Schreewbury, y affigeoit tout le monde, parce que ce Viceroi s'étoit acquis l'Estime & l'Amitié des Irlandois, par sa bonne Conduite.

Ce Seigneur, avant son Départ, a remis l'Administration des Affaires, & le Gouvernement, entre les mains de trois Commissaires, qui sont, le Chancelier Constantin Phips, l'Archevêque d'Armag, Primat du Royaume, & le Comte d'Anglesey.

Le Conseil Privé de ce Royaume a promis 200. Livres Sterlin de Récompense, à celui qui arrêtera le Lieutenant Burler, accusé sous Serment d'avoir enrôlé des Soldats à Waterford, pour le service du Pretendant. Je suis Mr. votre &c.

LETTRE VI.

Affaires d'Espagne, de Portugal
& des Pais-Bas.
Madrid.

MONSIEUR,

I. Le 14. du mois dernier, sur
Don. XLV. R les

les 8. heures du matin , la Reine MARIE LOUISE DE SAVOYE mourut à la fleur de son âge , & dans un tems où Elle alloit commencer de jouir des doux Fruits de la Couronne , qu'Elle n'a possédée que parmi les Troubles continuels où la Monarchie d'Espagne s'est trouvée depuis le Mariage de cette Illustre Princesse.

Elle étoit née le 17. Septembre 1688. & a laissé quatre Fils ; savoir, Louis Prince des Asturies ; Ferdinand, qui n'a vécu que peu de jours ; & les Infants Philippe & Ferdinand qui sont tous trois en parfaite Santé , & dont la Princesse des Ursins a été nommée Gouvernante.

Dès que la Reine fut Agonisante, le Roi se retira à l'Hôtel du Duc de Medina Celi , très affligé de la perte d'une Epouse des plus accomplies , qui avoit su gagner le cœur des Espagnols ; & qui est généralement regrettée.

Le 15. Son Corps fut ouvert pour être embaumé : On trouva le Foye & le Poulmon ulcérés , & remplis de petites Pierres , dont quelques unes étoient fort pointues. On exposa ensuite ce Corps pendant

dant 3. jours , à la vûe du Peuple , sur un beau Lit de Parade , dans la grande Sale du Palais , où il fut environné des Religieuses de tous les Convents de la Ville qui recitoient l'Office des Morts , & faisoient beaucoup d'autres Prieres.

Il y eut aussi chaque nuit dans la même Sale un nombre considerable de Grands , & de Dames d'Honneur , entre lesquelles la Princesse de St. Buono agissoit comme première Dame de Chambre.

Le Dimanche au soir le Corps de S. M. fut porté avec beaucoup de Pompe au Monastere de St. Laurens de l'Escorial , pour y être inhumé dans le tombeau Royal , accompagné de tous les Grands à cheval , qui étoient en gros Deuil.

La Cour portera un pareil Deuil pendant un An , mais on a fait un Reglement , par lequel on dispense les Officiers & Ministres du Roi de le donner à leurs Domestiques , & l'on croit que les Ministres Etrangers profiteront aussi de ce Privilege.

Le Cardinal del Giudice , Inquisiteur Général , a de nouveau été autorisé par le Roi , pour faire les

Depêches en qualité de premier Ministre, jusqu'à ce que l'Affliction de S. M. C. soit un peu diminuée; cependant les Medecins ont conseillé à ce Monarque d'aller prendre l'Air hors de la Ville, & S. M. y a consenti.

L'Administration de routes les Affaires d'Erat, & des Revenus des Provinces, a été partagée en cinq Départemens, pour les cinq Secretaires des Finances, qui sont maintenant sur un très bon pié, & beaucoup plus avantageuses qu'elles ne l'étoient ci-devant, parcequ'on a remedié aux Abus qui s'y étoient glissés sous les Regnes précédens.

Le Prince Pio de Savoye, Marquis de Castel Rodrigo, étant arrivé de Sicile, le Roi l'a fait Capitaine Général de ses Armées, & Gouverneur de cette Capitale, avec une Pension annuelle de 12000 Ducats; mais comme c'est une nouvelle Charge, dont aucun Ministre n'y avoit exercé les Fonctions, & que le *Corregidor* ou Grand Baillif de cette même Ville de *Madrid*, doit y être conservé, on ne sait pas encore jusqu'où s'étendra la Jurisdic-
tion

tion de ce nouveau Gouverneur.

Les Lettres du Camp devant *Barcelona* du 7. du mois dernier, portent que l'Escadre destinée pour faire le Siege de cette Ville, étoit encore à la Plage de *Besoz* & de *Lobregat*, à cause du mauvais tems; & que la Revolte des Catalans dans la Plaine de *Vich* n'est pas encore apaisée.

Ces mêmes Avis disent qu'on ne s'y fait aucun Quartier de part ni d'autre, que les Troupes Espagnoles continuent à piller & bruler les Lieux qui sont en Armes, & que les Soulevez ont massacré plus de 600. Espagnols ou Vallons; mais on a été informé par des Nouvelles plus recentes, que le Comte de Montemar, & Don Joseph Valerio, aiant fait marcher conjointement les Troupes qu'ils commandent, ont degagé plusieurs Villages qui étoient investis par les Mecontents, & que le Corps d'Armée du Comte de Fienes les tient en bride d'un autre côté.

Portugal.

II. Les Avis de *Lisbonne* du commencement du mois dernier portent, que le Roi de Portugal a fait
R 3 une

une Promotion d'Officiers de la Cour, & que S. M. a nommé le jeune Comte de Ribeyra pour aller à celle de France, en qualité de son Ambassadeur Extraordinaire.

Mr. de Laval, Ministre, Envoyé de la Reine d'Angleterre à Lisbonne, partit de cette même Ville le 12. pour retourner à Londres, d'où un Vaisseau de Guerre lui avoit été envoyé, & sur lequel il s'est embarqué, sans aucune Escorte.

Les Habitans de Saint Paul au Brezil, ayant découvert une nouvelle Mine, & fait proposer au Roi de Lui donner 50. Arobes d'Or, tous les ans, moyenant que S. M. leur laisse la Propriété de cette Mine; la Cour a accepté cette Condition, & on enverra incessamment un Vaisseau en ce Pais-là, pour leur en donner avis.

Pais-Bas.

III. La violente Tempête qui s'éleva dans ces Quartiers la nuit du 26. au 27. du mois dernier, y a causé beaucoup de Dommage, & particulièrement dans le Plat Pais, où l'Escaut s'étant débordé, la plupart des Villages aux environs de Dendermonde ont été inondez, & quant

quantité de Bestiaux submergez dans le Voisinage du Sas de Gand.

Bruxelles.

IV. Les Differens avec le Roi de Prusse n'étant pas encore terminez, les Troupes de S. M. occupent les principales avenues des Ruës de la Ville de Herstal, quoique la Garnison Hollandoise soit en Possession de l'Hôtel de Ville; de sorte que les Affaires de cette Baronie sont au même état, parceque la Chambre Imperiale de Liege n'a pas encore voulu donner ordre de faire exécuter la Sentence renduë en faveur de S. M. Prussienne, au sujet de ce Fief. Cependant le Résident de ce Monarque remit néanmoins aux Etats de cette Province, le 21. du mois dernier, la Ratification de S. M. touchant l'Accord, dont on étoit convenu ci-devant, & on travaille incessamment à le faire aussi accepter aux Etats du Hainaut.

On écrit de Tournay que le Parlement de cette Ville, qui avoit été transféré à Cambray depuis qu'elle fut prise, a reçu ordre du Roi de France, d'aller tenir ses Séances à Doijay; & que Sa M. T. Chrétienne a donné Permission aux Habitans

de *Dinkerque* de s'aller établir dans ses Etats, sans rien payer, voulant que le Port de cette Place soit achevé de combler le mois prochain.

La Haye.

V. Les Plenipotentiaires qui étoient venus d'*Utrecht* en cette Ville, avec l'Evêque de *Londres*, lors qu'il s'en retournoit en *Angleterre*, d'où M. le Comte de *Strafford* est venu, sont allés derechef audit Congrès d'*Utrecht*, avec ce Ministre de S. M. Britannique, ceux d'*Espagne* & plusieurs autres, pour mettre la dernière main au Traité du Roi de *Portugal* avec la *France* & l'*Espagne*; mais celui de L. H. P. les Etats Généraux avec cette dernière Couronne rencontre encore des Difficultés, qui étant jointes à d'autres Inconvéniens, ont porté les Nobles & Grandes Puissances des Etats de la Province de *Hollande* & de *West-Frise* à faire publier une Ordonnance, dont voici la Traduction.

„ **Q**ui que la Paix conclue en-
 „ tre l'Etat & la France, de
 „ même qu'entre quelques
 „ Hauts Alliez & cette Couronne,
 „ Nous eût fait esperer qu'elle au-
 „ roit été rendue Générale, & que
 „ par

„ par la bonté de Dieu l'Etat se-
 „ roit parvenu à un Repos désiré &
 „ stable; cependant, Nous voyons
 „ à notre grand regret & non sans
 „ inquiétude, que non-seulement
 „ l'Etat n'a pu jusqu'à présent par-
 „ venir à la conclusion de la Paix
 „ avec l'*Espagne*, mais que la
 „ Guerre continue encore dans
 „ l'Empire voisin, & que les con-
 „ jonctures présentes laissent entre-
 „ voir, à divers égards, des consé-
 „ quences très-dangereuses: Qu'ou-
 „ tre cela, le Mal Contagieux s'é-
 „ tant glissé parmi le Bétail de ce
 „ Pais, en a emporté un grand
 „ nombre, & ne cesse pas encore,
 „ ce qui fait craindre d'autres Sui-
 „ tes plus fâcheuses: Nous recon-
 „ noissons que ces Contrertems & ces
 „ Fleaux procedent de la Colere Di-
 „ vine, justement irritée contre nos
 „ Pechez, qui n'ont pu être arrêtés,
 „ ni par ses bénédictions, ni par ses
 „ jugemens; A ces Causes, les Sei-
 „ gneurs Etats Généraux des Pro-
 „ vinces-Unies des Pais-Bas, aiant
 „ considéré toutes ces choses, ont
 „ jugé à propos, de notre Consen-
 „ tement, de prescrire un Jour de
 „ Jeûne & de Prières, qui sera ce-
 „ lebré

„ lebré le Mercredi 7. du mois de
 „ Mars prochain, dans toutes les
 „ Eglises des Provinces-Unies, afin
 „ que par une sincère Confession de
 „ ses pechez & injustices, & avec une
 „ véritable Conversion & Amen-
 „ dement de vie, on supplie très-
 „ humblement & ardemment le Sei-
 „ gneur de vouloir en accorder la
 „ Remission; Et qu'il lui plaise,
 „ selon sa Misericorde infinie, de
 „ prendre la chere Patrie dans sa
 „ sainte Protection; de maintenir
 „ la Paix de l'Estat, qui a été con-
 „ cluë, & de la rendre plus par-
 „ faite; de faire cesser la Guerre de
 „ tous côtez dans les Pais voisins,
 „ & d'éloigner bien loin de cet Estat
 „ tous nouveaux Troubles & em-
 „ baras, de faire cesser la Mortali-
 „ té du Bétail, & de ne point pu-
 „ nir la chere Patrie par d'autres
 „ Fleaux bien mérités; mais de re-
 „ pandre sur elle ses plus précieu-
 „ ses Bénédiction, & de la conser-
 „ ver en Repos par sa grace, le tout
 „ à l'Exaltation du très-saint Nom
 „ de Dieu, à l'Avancement de la
 „ véritable Religion Chrétienne
 „ Réformée, à la Conservation de
 „ la Liberté si cherement achetée,
 „ &

„ & au salut de nos Ames, &c.
 „ Fait à la Haye le 20. Fevrier 1714.
 „ Mr. le Baron le Begue, Ambassa-
 „ deur de S. A. R. le Duc de Lorraine,
 „ qui a Résidé tant ici qu'au Congrès
 „ de la Paix à Utrecht, avec applaudis-
 „ sement pendant huit années, reçut le
 „ 11. de ce mois un Exprès, par lequel
 „ nous avons appris que les Prélimina-
 „ res de la Paix ont été signez le 7. de
 „ ce mois à Radstat, & que le Congrès
 „ sera tenu à Schafhouse en Suisse, pour
 „ achever cette grande Affaire de la
 „ Paix Générale. Ledit Ministre a pris
 „ Congé par un Memoire de LL. HH.
 „ PP., pour se rendre au plutôt audit
 „ Congrès de Schafhouse, & il est prêt
 „ à partir.

„ Mr. le Baron de Heems, Envoyé de
 „ Sa M. I., a aussi reçu le 12. une Let-
 „ tre du Prince Eugene, avec la Confir-
 „ mation de la Signature de cette Paix,
 „ & il en donna Communication à tous
 „ les Ministres Publics qui se trouvent
 „ ici, & comme il en fit aussi part à
 „ Mr. le Marquis de Châteauneuf,
 „ Ambassadeur de France, il lui ren-
 „ dit une Visite, & le felicita. Mr. le
 „ Baron de Heems donna le soir un
 „ splendide Soupe, & fit tirer un beau
 „ Feu de joye qu'il avoir fait préparer
 „ par

par avance. Voici la Copie de cette Lettre.

„ L'Ouvrage de la Paix aiant été
 „ si avancé, & si proche de la Con-
 „ clusion, qu'elle fut effectivement
 „ signée de part & d'autre hier au
 „ soir; en Conséquence de quoi on a
 „ envoyé Ordre de tous Côtés, de
 „ faire cesser toutes sortes d'Hosti-
 „ litez, j'ai crû devoir vous en don-
 „ ner Avis, me reservant à vous en
 „ informer plus amplement l'Ordi-
 „ naire prochain. Je partirai demain
 „ pour me rendre à *Vienne*, & suis..
 „ à *Radstat* le 7. Mars 1714. &c.

Voila dequoi confirmer ample-
 ment, ce que j'ai avancé sur ce mê-
 me Sujet, dans mes Lettres Histori-
 ques depuis trois mois.

Je finirai donc celle-ci, Monsieur,
 en vous avertissant que L. H. P. les
 Etats Généraux ont disposé du Gou-
 vernement de *Bergen-op-Zoom*, en
 faveur de Mr. le Baron de Wasse-
 naer, dont le Gouvernement de
Willemstad a été donné à Mr. Mar-
 quet. Je suis Mr. votre Serviteur,
 &c.

F I N.